

# ENTREPRENEURS des Territoires



M A G A Z I N E

## VIE SYNDICALE

- Le gasoil non routier arrive



- Congrès EDT : Interview du grand témoin

## PROFESSION

- Laprovol (41) : entrepreneur en méthanisation

## ACTUALITÉS

- L'hydrocurage avec l'entreprise Magrex (56)

## DOSSIER

- Épandre de l'engrais en grande largeur

# Sima 2011 : une foule de nouveautés

# salon **BOIS** **ENERGIE** 2011

tout sur le  
**chauffage**  
au **bois**

**24-27 mars**  
**2011**  
**Besançon**  
Micropolis

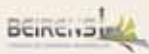


**300** exposants  
et marques représentées  
de **+15** pays  
et **20.000** visiteurs  
attendus

ORGANISATEUR :



PARTENAIRES



[www.boisenergie.com](http://www.boisenergie.com)



## Entrepreneurs des Territoires MAGAZINE

### Directeur de la publication

Gérard Napias

Président de la fédération nationale  
Entrepreneurs Des Territoires

### Éditeur délégué et rédacteur en chef

Jacques Fitamant / jf@fitamant.fr

### Rédacteur en chef adjoint

Erwan Le Duc / sr2@fitamant.fr  
tél. 02 43 92 46 56

### Rédacteurs

Pages Vie syndicale :

Patrice Durand / p-durand@e-d-t.org  
Erwan Charpentier, Hervé Pousse,  
Tammouz Eñaut Helou.

François Delaunay, Hans-Günter Dörpmund,  
Raphaël Lecoq, Dominique Lefebvre, Maren  
Jansch, Frédéric Ripoché, Gérard Vromandt

**Correctrice :** Virginie Ducau

### Chef de publicité

Arnaud Ropars / pub.edt@fitamant.fr  
2 rue Félix Le Dantec - 29000 Quimper  
tél. 02 98 98 01 41

### Assistante commerciale

Véronique Walliser / pub@fitamant.fr  
tél. 02 98 98 01 40

### Développement abonnement & diffusion :

Emmanuelle Bernhardt  
tél. 02 98 98 01 47 / dev.com@fitamant.fr

### Relations abonnés

Elodie Artero / abo@fitamant.fr  
tél. 02 98 27 37 66

**Mise en page :** Sonia Seznec

**Impression :** Calligraphy-print

ISSN 1278 3927

CCAP N° 0613185572

Dépôt légal : février 2011 / N° 639000

Entrepreneurs des Territoires Magazine est  
la revue officielle de la fédération nationale  
**Entrepreneurs Des Territoires**



44, rue d'Alésia - 75014 Paris  
tél. 01 53 91 44 98  
mail : info@e-d-t.org

Entrepreneurs des Territoires Magazine  
est éditée par les Éditions Fitamant  
(8 numéros par an)

ÉDITIONS  
**Fitamant**

2 rue Félix Le Dantec  
29000 Quimper  
tél. 02 98 27 37 66 - fax 02 98 27 37 65

## 5 Éditorial

## 6 Vie syndicale

- 6 • Le gasoil non routier débarque  
au printemps 2011
- 8 • Interview d'Alain Glon,  
grand témoin du congrès EDT à Saint-Brieuc
- 12 • Actualités forêt
- 13 • Actualités



## Profession

- 17 • Laprovol : un triangle à multiples facettes
- 20 • Robert Dieudonné : au cœur de la forêt vosgienne

## Pilotage de l'entreprise

- 23 • La recherche de salariés doit être une démarche active permanente
- 26 • Quel crédit accorder à la proposition de taux ?

## Actualités

- 28 • Spécial congrès : gros plan sur le Finistère  
et ses entrepreneurs du bout du monde
- 32 • La SARL Croset veut déneiger  
les routes de haute montagne
- 34 • L'hydrocurage : une diversification facile  
à mettre en œuvre
- 36 • Quatre nouveaux semoirs chez Monosem
- 38 • Amazone mise sur le semis de maïs à grande vitesse
- 42 • Le biogaz, moteur de la croissance des entrepreneurs allemands



## 46 Salon

- La journée européenne des entrepreneurs se prépare

## Dossier

- 50 • Distributeurs d'engrais :  
les traînés à la remorque
- 54 • Semoirs monograines :  
des kits d'origine pour être quitte



## 56 Nouveautés

simple  
souple  
rapide

**Actimat**

RETROUVEZ NOUS AU SIMA :  
hall 5A, allée E, stand 23

Le financement  
de votre matériel agricole

**Crédit Mutuel**  
LA banque à qui parler



20 02  
24 02  
2011  
PARIS  
NORD VILLEPINTE  
FRANCE

**SIMA**  
SIMAGENA - SIMAVIP  
MONDIAL DES FOURNISSEURS DE  
L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE



MACHINES AGRICOLES

ELEVAGE

CULTURES

ENERGIE DURABLE

FILIERE BOIS

## Notre stratégie : vous accompagner efficacement !

**GRATUIT !**  
DEMANDEZ VOTRE BADGE

Nous vous offrons votre  
entrée gratuite au SIMA !

Pour en bénéficier, rendez-vous sur  
[www.planet-agri.com](http://www.planet-agri.com) ou  
[www.simaonline.com](http://www.simaonline.com) rubrique  
SIMA/Demande de badge

- > Saisissez le code : EDT11
- > Imprimez votre badge d'entrée  
et recevez-le par mail
- > Accédez directement au salon

CULTURE **agri** CULTURE

**EN 2011, LE SIMA SE TIENT  
EN MÊME TEMPS QUE  
LE SALON INTERNATIONAL  
DE L'AGRICULTURE.**

Salon International de l'Agriculture  
19 au 27 février 2011  
Paris Porte de Versailles - France

A noter : le badge du SIMA ne donne pas  
accès au Salon International de l'Agriculture.

### Vos incontournables

**Le SIMA, un lieu d'échanges, de partage et de découverte  
des innovations internationales**

- > L'espace **Énergie Durable** (hall 2) pour trouver des sources d'économies
- > L'espace **Entretien de l'Espace Rural et Forestier** (hall 5a), au cœur du SIMA :  
entretien du paysage, matériels pour accotements et forêts, production de bois  
de chauffage,...
- > L'espace **Bonnes Pratiques** (hall 5a), 15 organismes sur un seul lieu pour  
apporter informations et conseils sur les bonnes pratiques agricoles en phase  
avec une démarche éco-responsable.
- > **Les SIMA Innovation Awards**  
33 produits médaillés et 3 tendances fortes pour 2011 :
  - le **développement de masse des systèmes de communication**
  - l'**évolution technique** des outils d'aide à la décision,
  - la **gestion économique des machines et des intrants**

### Vos rendez-vous

- > 10 conférences technologiques et économiques,
- > **30 ateliers** autour de l'**agriculture durable** (méthanisation, biogaz, biomasse,  
solaire photovoltaïque...). En partenariat avec TRAME et ADEME
- > **Des visites d'exploitations** leaders en développement durable
- > **Journée européenne des entrepreneurs**  
Organisée par la Fédération Nationale Entrepreneurs des Territoires  
et la CEETTAR.  
**Lundi 21 février 2011 – Agri Center Hall4 - de 9h30 à 12h00**
- > Retrouvez le stand Entrepreneurs des Territoires hall 5b : stand D9.

Retrouvez  
la web TV SIMA  
Terre-Net  
hall 6

SIMA Terre-net  
Web TV



Pour plus d'information et vous aider à préparer votre voyage :

[www.planet-agri.com](http://www.planet-agri.com) ou [www.simaonline.com](http://www.simaonline.com)

Un événement  
**comexposium**



## Rendez-vous le lundi 21 février à 10 h 00 sur l'Agricenter du Sima

Dans quelques semaines s'ouvriront les portes du Sima 2011 à Villepinte. Pour l'occasion, votre Fédération organise, le 21 février, avec la Ceettar, une conférence sur la reconnaissance des entrepreneurs de travaux agricoles en Europe, avec comme invités des parlementaires européens de la commission Agricole du Parlement de Strasbourg. Ceux-ci sont peu connus dans les États membres, alors que leur rôle est devenu essentiel.

La Confédération européenne des entrepreneurs de travaux techniques agricoles et ruraux rassemble les organisations professionnelles d'entrepreneurs des États membres. Sa mission consiste à faire évoluer la réglementation, qui est de plus en plus liée à l'Europe agricole, au marché unique européen, à l'environnement et à la libre circulation des travailleurs.

Nous devons rappeler que l'agriculture est d'abord un secteur économique qui répond à des besoins de base : se nourrir. Il est au cœur d'enjeux politiques et économiques au point que le Président de la République a fait de la régulation des marchés agricoles le point fort de la présidence française du G 20. C'est absolument indispensable alors que les cours sur les marchés agricoles s'enflamment, entraînant tout dans leur sillage : le machinisme, les intrants. La prudence et le bon sens auraient-ils disparu à ce point des esprits en deux ans ? Nous ne le pensons pas.

Nous, utilisateurs de matériels agricoles, sommes interpellés par nos clients, par l'opinion sur nos pratiques et sur notre capacité à contribuer à une agriculture compétitive et durable. C'est pourquoi vous serez nombreux le lundi matin 21 février sur l'agricenter du Sima.

Avec nos collègues allemands, anglais, belges, danois, italiens, néerlandais, polonais, suédois, tous européens et présents, nous avons l'ambition de montrer qu'il est temps que Bruxelles reconnaisse la contribution des entrepreneurs à l'économie et à l'emploi dans les territoires ruraux. Ce n'est pas le cas aujourd'hui et cela doit changer avec la réforme de l'agriculture lancée par la Commission européenne.

**Gérard Napias, Président de la Fédération nationale EDT**



**COLAERT  
ESSIEUX  
SYSTEM**

**SIMA**  
SIMAGENA - SIMAVIP  
MONDIAL DES FOURNISSEURS DE  
L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE  
20-02  
24-02  
2011  
PARIS  
NORD VILLEPINTE  
FRANCE

**PREMIER CONSTRUCTEUR  
EUROPEEN**

---

**STAND 4H 074**

**Demi-essieux pour le travail du sol**

**Essieux sans freins et freinés, fixes, suiveurs et directeurs**

**Bogies, demi-tandems, tandems, tridems à ressorts multi-lames et paraboliques**

**Suspensions pneumatiques et hydrauliques**

**Ressorts de flèche**



**Avec COLAERT ESSIEUX, vous garderez toujours un tour d'avance**



[www.coluertessieux.com](http://www.coluertessieux.com)

BP 2 - 59189 STEENBEQUE - Tél. 03 28 43 85 50 - Fax. 03 28 43 68 63 - E-mail : [commercial@coluertessieux.fr](mailto:commercial@coluertessieux.fr)



## Le GNR EN 590 arrive dans les entreprises de travaux

Avec quelques mois de retard par rapport à l'échéance prévue le 1<sup>er</sup> janvier 2011 (*EDT Mag* n°51 pages 8 et 9), le gasoil non routier (GNR) arrive bientôt dans les entreprises.

La directive européenne 2009/30/CE sur la réduction des émissions polluantes impose que les carburants soient conformes à la NF EN 590. La directive a été transcrite au niveau français avec des textes réglementaires parus en fin d'année 2010 : L'arrêté du 10 décembre relatif aux caractéristiques du gasoil non routier est paru dans le Journal officiel du 31 décembre 2010. Cet arrêté est accompagné d'une circulaire datée du 17 décembre 2010. Ces deux documents définissent les règles d'utilisation pour tous les utilisateurs de ce nouveau carburant.

### Les matériels concernés

Tous les engins équipés d'un moteur à allumage par compression ayant une puissance nette supérieure à 18 kW (24 chevaux) sont concernés par ce nouveau carburant, c'est-à-dire les matériels agricoles, forestiers et de travaux publics.

### Les caractéristiques du GNR

Le gasoil non routier répond à la norme EN 590. Ainsi, l'appellation EN 590 ou GNR pourrait figurer sur les factures, les réservoirs ou sur les cuves pour limiter les risques d'erreur, principalement avec le fuel.

### Spécifications administratives du GNR

Indice de cétane	51
Teneur en soufre en sortie de raffinerie	10 mg/kg
Teneur en soufre au stade de distribution	20 mg/kg
Teneur en eau	200 mg/kg
Teneur en ester méthylique d'acide gras (biocarburant)	5 à 7 %
GNR d'été : température limite de filtrabilité	0°C
GNR d'hiver : température limite de filtrabilité	-15°C
Couleur/traceur	Rouge/Solvant yellow 124

*NB : Le GNR est compatible avec les moteurs Tier 3 & 4, ce qui est une avancée majeure en cas de problème de garantie constructeur.*



Le GNR débarque dans les entreprises de travaux.

### Les contraintes du gasoil non routier

Thierry Dutilloy, chef de produit fuel et Laurent Seiler, responsable Comagri chez Total ont fait remarquer, lors de l'assemblée générale des présidents de syndicats le 16 décembre dernier, que le comportement des acheteurs agricoles est d'acheter pour stocker et non d'acheter pour consommer. Ils ne passent pas à la pompe pour faire le plein comme dans le transport ou dans les entreprises de travaux publics, où les entreprises se font ravitailler au fur et à mesure sur les chantiers. Aussi, le stockage de ce carburant est la première contrainte étant donné qu'il n'est plus possible de limiter son approvisionnement à une ou deux livraisons par an.

Ne mélangez pas du GNR et du fioul domestique. Mais équipez-vous de deux cuves : 1 cuve pour le stockage de fioul de chauffage et 1 cuve pour le GNR est la nouvelle réglementation à l'origine de la demande d'EDT de passer tous les engins (agricoles, TP, manutention) au moins en une seule fois dans les entreprises de travaux. Le GNR possède des caractéristiques de tenue au froid adaptées aux conditions saisonnières ; il y a donc deux versions de GNR (version hivernale et estivale). Si, à l'approche de l'hiver, la cuve contient encore du GNR « été », l'utilisateur pourra améliorer les performances de son gazole en procédant à un remplissage complémentaire de sa cuve.



Il y a donc deux dates selon les matériels : 1<sup>er</sup> mai pour tous les matériels (notamment les machines agricoles automotrices utilisées pour les récoltes) et 1<sup>er</sup> novembre pour les tracteurs à usage agricole ou forestier (cf. figure ci-dessous).

### De la maintenance à prévoir

La circulaire recommande d'éviter le stockage prolongé (plus de 6 mois) du GNR. De même avant la période de remisage, la circulaire conseille de vidanger les réservoirs des engins utilisés annuellement.

Cette recommandation après quelques tests auprès d'entreprises de travaux paraît irréaliste. Tout dépend de la situation de l'entreprise, de l'entretien de son stockage de fuel, de la distribution et du choix que feront certains d'investir dans de nouvelles cuves dont le prix semble s'envoler actuellement. Il est conseillé de changer les filtres, voire d'installer des robinets de vidange ce qui a un coût important en pièces et en temps.

### La date de mise en place

L'arrêté fixe la date obligatoire d'utilisation du GNR. EDT a, bien sûr, demandé qu'en cas de contrôle, il soit tenu compte de la nécessité de vider les cuves, les réservoirs, de faire face aux difficultés de stockage, de mise en place de cuve. Du côté des majors

pétroliers distributeurs, les choses sont claires : il y aura du GNR de disponible pour les clients.

Il y a donc deux dates selon les matériels : 1<sup>er</sup> mai pour tous les matériels (notamment les machines agricoles automotrices utilisées pour les récoltes) et 1<sup>er</sup> novembre pour les tracteurs à usage agricole ou forestier (cf. figure ci-dessous). Dans le cas d'une entreprise de travaux agricoles, le bon sens veut de tout passer dès le mois de mai, sauf circonstances particulières. Le bon sens veut aussi que l'entrepreneur informe ses clients dès lors qu'il fait le plein chez eux. Cette pratique est minoritaire dans les entreprises de travaux selon l'enquête sur la consommation d'énergie en entreprises de travaux, et en coopérative du ministère de l'Agriculture.

Hervé Pousse ■

## DATES DE MISE EN PLACE SELON LES ÉQUIPEMENTS

### Équipements de BTP et de travaux ruraux

Équipement de construction :  
Chargeuses sur roues, tracteurs et chargeuses à chenilles, chargeuses transporteurs, camions tout-terrain, excavateurs hydrauliques  
Équipements d'entretien des routes  
Chasse-neige et balayeuses urbaines  
Équipements de manutention : grues mobiles, chariots élévateurs à fourche, groupes électrogènes sur camion.

**1<sup>er</sup> mai 2011**

### Équipements agricoles automoteurs (matériel de récolte, automoteur pour la pulvérisation, enjambeur)

Machines agricoles automotrices, émotteuses et équipements de sylviculture

**1<sup>er</sup> mai 2011**

### Tracteurs agricoles ou forestiers

Attention :  
La notion d'usage est à prendre en compte et non la notion de propriété

**1<sup>er</sup> novembre 2011**

## « Redonner le sens de l'utilité du monde agricole »

Le grand témoin du congrès EDT de Saint-Brieuc, Alain Glon, se veut sévère sur la situation de notre pays. Sévère avec une machine oligarchique associant l'administration et les corporations, qui sont responsables à ses yeux de la sous-compétitivité de la France et de son agriculture. La solution pour l'agriculture ? « Redonner le sens de l'utilité du monde agricole ». Pour l'industriel breton, les entrepreneurs des territoires ont un rôle majeur à jouer. Interview.

### Comment s'est développé l'esprit d'entreprise au sein de votre famille ?

Le goût de l'entreprise vient souvent d'un manque que l'on a eu dans sa jeunesse : un manque d'argent, de reconnaissance. L'esprit d'entreprise vient souvent d'une revanche à prendre une contrariété à relever. L'entrepreneur, c'est celui, qui accepte les challenges et qui veut les remporter. L'esprit d'entreprise, la niac ne s'apprennent pas à l'école, ils résultent de ce que l'on a connu dans son enfance. C'est pour cela que l'on peut dire que l'avenir de notre pays se joue dans les banlieues avec des gamins qui n'ont rien et qui n'ont rien à perdre. Dans ma jeunesse, le goût de l'entreprise est venu d'un manque : en 1947, il y avait encore des tickets de rationnement. On l'oublie souvent. À l'époque d'ailleurs, l'utilité de l'agriculteur était reconnue, il y avait un lien étroit entre le consommateur et le producteur. Notre développement s'est fait naturellement. Avec mes trois frères et mes parents qui avaient un moulin, il y avait du boulot et on le faisait. Nous n'avions pas de notion de comptabilité, seule la trésorerie comptait. On a misé sur les réseaux pour se développer et la famille était la première sur laquelle on s'est appuyés. Il faut aussi dire qu'à cette époque, le principe de précaution n'existait pas et on voyait l'utilité de notre travail. Durant les Trente Glorieuses, l'ensemble du monde agricole était bien organisé, avec des gens de talent au sein de l'administration. Le département était un territoire à part entière avec des frontières et personne n'allait grappiller sur le territoire de son voisin. Il y avait des besoins forts et le système était compréhensible : le forgeron se lançait dans le machinisme agricole, mais n'allait pas investir dans un autre métier.

### Comment expliquez-vous les difficultés de l'agriculture et de l'économie françaises ?

C'est à partir des années 80 que l'on a loupé le coche. Dès ces années, il aurait fallu retirer une partie de la chape administrative, qui s'est construite tout au long des Trente Glorieuses. En France, on a refusé



Alain Glon, un observateur de l'agriculture et de l'agro-alimentaire.

de voir le monde. Dans les campagnes, le paysan a perdu le contact avec le consommateur, il ne répondait plus à ses besoins, mais il s'est mis à répondre aux attentes de l'administration. Les années 80 ont aussi été marquées par l'arrivée de la crise, avec les dévaluations successives. Le monde économique a commencé à se concentrer avec le rachat d'entreprises, la concentration. Dans les années 80-95, on a

### Le groupe Glon en chiffres

Chiffre d'affaires : 1,440 milliard d'euros. Le pôle nutrition et santé animale représente 856 millions d'euros, soit 59,5 % du total, et le pôle nutrition humaine 584 millions d'euros, 40,5 % du total.

3 440 collaborateurs

Un réseau de plus de 50 PME

Le tonnage d'aliments fabriqués et commercialisés sous la marque Sanders en France s'élève à 3 millions de tonnes en 2009, si bien que Sanders nourrit en France 1 vache sur 5, 1 cochon sur 10, 1 lapin sur 4, 1 poulet sur 8 et 1 poule pondeuse sur 4.



connu une période de croissance molle et à la chute du mur de Berlin, il aurait fallu tout réorganiser : c'était le début de la globalisation. Au lieu de cela, la France est restée sous le contrôle d'un appareil sclérosé : une machine étatique et corporatiste qui freine tout. Cette machine regroupe l'administration et des entités comme la SNCF ou EDF. Les hommes qui composent cet appareil pensent être en charge du pilotage de l'économie française. Moi, je pense que les seules personnes à pouvoir réagir sont celles qui subissent les soubresauts de l'économie, donc celles qui sont confrontées au marché. Aujourd'hui, on le voit, l'administration justifie son existence, sa raison d'être, en appliquant à la lettre des règlements. La France est le pays où les règlements sont appliqués avec le plus de pointillisme. Depuis 2000, cette machine se renforce encore, c'est une véritable prédatrice des petites entreprises. L'autre souci de notre époque réside dans le principe de précaution qui empêche la prise de risque.

#### **Vous êtes pessimiste...**

Non, sinon je n'investirais pas comme je l'ai fait ces dernières années et comme je continue à le faire. Je suis persuadé que notre système est inadapté et la question n'est plus de savoir si l'on va au crash, mais c'est de savoir ce que l'on fait après. « Notre agriculture va au trou ». La solution ? Redonner le sens de l'utilité du monde agricole. Les paysans sont perçus comme des emmerdeurs. Il faut retravailler un lien direct et simple avec le monde agricole, mais cela ne doit pas passer par des appareils. Il faut arrêter les corporatismes et regagner de la joie de vivre ensemble.

#### **Quel modèle économique agricole faut-il rebâtir ?**

Il ne faut pas imposer un modèle économique en France. Il faut laisser vivre les talents, il se dessinera alors 5 ou 6 modèles et le temps dira quel est le meilleur. Aujourd'hui, notre système basé sur un centralisme à tout-va impose les mêmes normes à tout le monde, alors que par exemple en Bretagne ou en Corse, on a des talents différents. C'est comme si l'on demandait à un musicien qui joue de la grosse caisse de se mettre à jouer du violon ! On imagine la musique qui en résulterait. On doit laisser les talents s'exprimer ! Pour y arriver, il faut déjà rétablir la confiance. Sans confiance, une entreprise ne peut se développer : confiance de la banque, confiance du chef d'entreprise envers ses salariés et confiance entre les salariés... Encore ce matin, je constate que l'on parle d'économie en évoquant encore la fiscalité des entreprises ! Le bâton, toujours le bâton, comment peut-on manager les gens de cette façon ? Comme si l'on pouvait motiver les salariés avec cette fiscalité !

#### **La solution pour l'agriculture ?**

Il faut une réelle stratégie pour le monde agricole et pas seulement celle de vouloir apaiser les conflits pour obtenir les votes de ses acteurs. Aujourd'hui, le problème du monde agricole est

d'évoluer sans vision, on se lève le matin sans perspective pour notre agriculture, notre économie et notre pays. On ne peut continuer ainsi. Au niveau des territoires, les EDT peuvent jouer le rôle de fer de lance pour changer ce qui se passe, ils en ont le profil !

#### **Concrètement, quel peut être leur rôle ?**

Il faudra attendre le congrès pour avoir des réponses !

#### **Quels conseils donneriez-vous à un entrepreneur qui souhaite développer son activité ?**

Déjà, je m'interrogerais sur le fait de savoir s'il faut réellement développer l'activité. Y a-t-il une utilité à avoir un plus grand nombre de tracteurs ? Plus on devient gros, plus on est une cible ! Il ne faut pas hésiter à discuter avec des spécialistes sur l'utilité de développer son activité ou non. La bonne taille est celle que l'on arrive à gérer, mais « la » bonne question à se poser est déjà d'identifier le sens de sa vie. C'est quoi, la vie ? Il faut arrêter de courir aux ordres d'un système qui ne mérite plus la confiance. Le fait d'être toujours plus gros a-t-il un sens ? Croître à tout-va sans se fixer de limites est à l'origine de beaucoup de maux de notre société. Avec mes frères, on s'est toujours fixé des limites pour notre groupe et l'on a toujours privilégié la création de petites entreprises à nos côtés plutôt que d'un unique grand groupe.

**Propos recueillis par E.L.D. ■**



ENTREPRENEURS  
DES TERRITOIRES

### Congrès des entrepreneurs

Saint-Brieuc 17, 18 et 19 mars 2011

#### **Le mot du Président de l'Union régionale Bretagne**

*Madame, Monsieur, Cher collègue,*

*Les Entrepreneurs des Territoires de Bretagne sont très heureux de vous accueillir pour le 79e congrès national EDT, un vrai challenge pour l'équipe régionale en place.*

*Voilà près de 20 ans qu'un tel événement n'a pas eu lieu en Bretagne, un bail quoi !*

*De fait, l'implication des entrepreneurs est totale afin d'offrir le meilleur de notre région pendant ces trois journées.*

*Bienvenue en Bretagne, bienvenue à Saint-Brieuc.*

*Frédéric Jan*

EDT Bretagne 1, rue de la Chesnaie 22600 Loudéac  
Tel. 02 96 66 18 24 – fax 02 96 66 18 55  
edt-bretagne@orange.fr

## Sortie de crise pour les entreprises de travaux forestiers

Les entrepreneurs de travaux forestiers ont fortement pâti des effets de la crise financière. Entre 2008 et 2009, la baisse des effectifs salariés est de 30 % dans les travaux de récolte. L'activité a heureusement repris courant 2010.

Quels secteurs professionnels ont perdu près du tiers de leurs effectifs à la suite de la crise financière ? Il est manifeste que les entreprises de travaux forestiers n'ont pas été en mesure de bénéficier de mesures d'accompagnement suffisantes : chômage technique et mise en formation dans un plan de sauvegarde de l'emploi et des compétences. C'est un fait, les entrepreneurs de travaux ont été touchés, ils ont dû supprimer des emplois. La filière forêt-bois française a des marges de progrès sensibles pour faire des propositions collectives aux pouvoirs publics en cas de crise.

### Des disparités régionales très fortes

Les régions les plus concernées sont dans l'ordre : Bretagne (- 15,9 %), Pays de la Loire (- 14,7 %), Basse-Normandie (- 14,4 %), Poitou-Charentes (- 10,7 %), Champagne-Ardenne (- 10,0 %), Alsace (- 9,3 %), Limousin (- 9,0 %), Paca (- 8,8 %), Languedoc-Roussillon (- 8,6 %), Ile-de-France (- 8,1 %), Midi-Pyrénées (- 7,8 %), Picardie (- 6,0 %), Bourgogne (- 5,7 %), Lorraine (- 5,4 %), Rhône-Alpes (- 5,3 %), Aquitaine (- 5,2 %) et Auvergne (- 5,1 %).

### Le cas des régions frappées par Klaus

L'emploi recule dans les régions frappées début 2009 par la tempête Klaus : Aquitaine, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon. Une tempête attire des entreprises de très loin, mais n'assure pas l'emploi de proximité. FNEDT l'a dit et répété tout au long de 2009 aux pouvoirs publics réticents à soutenir les entreprises d'exploitation forestière.

Les régions ayant le moins souffert par rapport à la moyenne sont : Nord-Pas-de-Calais (- 2,0 %), Centre (- 1,9 %) et Franche-Comté (=). La Haute-Normandie fait figure d'exception (+ 14,3 %).

### Les travaux d'exploitation forestière

La première activité des entreprises est bien sûr la récolte forestière avec les travaux d'abattage manuel et mécanisé et de débardage. Les pertes entre 2008 et 2009 s'établissent à 501 entreprises (- 5,0 %). On compte la disparition de 5 343 emplois salariés (- 27,8 %), ce qui est considérable. Le ralentissement du marché dû à la crise économique a déclenché l'arrêt des commandes de travaux aux entrepreneurs en forêt privée comme en forêt publique, avec pour cette dernière et dans la même période le développement des agences travaux de l'ONF.

### Les travaux sylvicoles

Le nombre d'entreprises sylvicoles (reboisement, entretien...) est moindre que celui de la récolte forestière.

L'évolution entre 2008 et 2009 fait apparaître 105 entreprises de plus (+ 3,7 %) et 188 emplois salariés (+ 3,6 %). Les valeurs régionales sont trop faibles pour une analyse par région. Un cas particulier tout de même, la Bourgogne dont le nombre d'entreprises sylvicoles progresse de 53 à 168, probablement dû à des requalifications.

### De l'urgence de réinvestir la forêt

Les professionnels de la filière (FNEDT, GIE SFA, SNPF, Unep et FNB) ont tiré le signal d'alarme (cf. *EDT Magazine* n°50), notamment sur l'effondrement de la quantité de plants forestiers vendus, qui est passé de 110 à 28 millions (hors pin maritime). La manière dont est gérée actuellement la



L'activité des entreprises de travaux forestiers est repartie en 2010.

forêt française, avec une forte diminution des investissements forestiers ne permettra pas de faire face aux enjeux économiques et écologiques à venir. Une suite sera donnée, à cette action en vue de

mettre en place une véritable stratégie forestière, intégrant la plantation, et de renforcer le dynamisme de la filière forêt.

**Tammouz Eñaut Helou** ■

	Sylviculture				Exploitation			
	Entreprises		Employés		Entreprises		Employés	
	2008	2009	2008	2009	2008	2009	2008	2009
Alsace	1	4	28	11	225	204	841	609
Aquitaine	183	184	416	465	956	906	1 715	1 299
Auvergne	35	33	52	81	569	540	632	444
Basse-Normandie	37	33	174	107	209	179	470	414
Bourgogne	53	168	181	366	385	363	865	700
Bretagne	46	50	185	182	208	175	335	228
Centre	43	37	150	104	368	361	826	680
Champagne-Ardenne	27	38	51	234	300	270	1 052	592
Corse	11	11	49	38	42	43	67	57
Franche-Comté	35	37	278	241	653	653	732	540
Haute-Normandie	17	20	62	59	105	120	275	210
Ile-de-France	24	17	34	36	136	125	548	296
Languedoc-Roussillon	24	24	148	103	243	222	613	414
Limousin	29	30	50	88	388	353	801	702
Lorraine	42	44	211	204	595	563	1 718	959
Midi-Pyrénées	30	31	133	140	583	537	1 187	838
Nord-Pas-de-Calais	22	15	93	89	149	146	229	217
Paca	23	18	281	312	228	208	1 408	725
Pays-de-la-Loire	33	39	110	107	224	191	362	196
Picardie	38	30	164	116	267	251	676	590
Poitou-Charentes	23	19	75	62	262	234	443	268
Rhône-Alpes	50	48	204	171	955	904	1 361	834
France	826	930	3 129	3 316	8 050	7 548	17 156	11 812

Source : Tableau de bord FNEDT-CCMSA

**LE BOIS ENERGIE**  
**DÉCHIQUETEUSES - COMBINÉS**  
**CHAUDIÈRES**  
[www.gfservices.fr](http://www.gfservices.fr)  
 Forum "Bois énergie" spécial PRO • + de 850 000 visiteurs fin 2010  
 Tél. 04 77 67 18 70  
 email : [info@gfservices.fr](mailto:info@gfservices.fr)

une nouvelle dynamique **SIMA Stand 4j104**



100 ans déjà !  
**dangreville**  
 80 290 CAULIERES  
 T. 03 22 38 01 77  
[contact@dangreville.fr](mailto:contact@dangreville.fr)  
[www.dangreville.fr](http://www.dangreville.fr)



## Réduction des rejets de poussières lors du semis du maïs

La directive européenne 2010/21/UE du 12 mars 2010 impose des conditions spécifiques d'utilisation pour quatre insecticides : clothianidine, thiamethoxam, fipronil et imidaclopride.

L'arrêté français du 5 mars 2009 est relatif aux conditions d'enrobage et d'utilisation des semences de maïs. Lorsque les semences sont enrobées avec une des quatre molécules, le semoir doit être équipé d'un déflecteur à la sortie de la tuyère du maïs.

L'arrêté du 13 avril 2010 modifie l'arrêté du 13 janvier 2009 en deux points : l'arrêté précise les caractéristiques du déflecteur et il étend son domaine d'action à tous les produits phytopharmaceutiques enrobant les semences de maïs.

L'article 10 indique que les semoirs monograines pneumatiques à distribution par dépression doivent être équipés d'un déflecteur à la sortie de la tuyère du semoir lorsque les semences de maïs sont enrobées de matières actives.

### Une contrainte très forte : Beaufort 3

L'article 11 précise le rôle du déflecteur : diriger le flux d'air de la turbine vers le sol à une hauteur comprise entre 20 et 30 cm. L'article 12 porte sur les conditions climatiques. Le semis ne peut se faire que si le vent a un degré d'intensité inférieur ou égal à 3 sur l'échelle de Beaufort (12 à 19 km/h) au niveau du sol, ce qui est à l'usage une contrainte très forte dans beaucoup de régions.

L'article 14 a pour but d'encadrer les opérations de manipulation et de chargement des semences qui doivent se faire afin de réduire les prises de vent, l'émission et l'entraînement de poussières.

### Un prochain arrêté sur les déflecteurs

En septembre 2010, quatre groupes de travail (dans lesquels les entrepreneurs sont représentés) ont



L'objectif du kit est de canaliser le flux d'air et de réduire de 90 % la dispersion de poussière.

été constitués afin de travailler sur quatre problématiques : l'enrobage, la certification des déflecteurs, la rédaction d'un guide des bonnes pratiques et la définition d'une infrastructure professionnelle.

De plus, la Direction générale de l'alimentation (DGAL du ministère de l'Agriculture et de la Pêche) réfléchit à ce que les semoirs faisant du semis pois, tournesol, colza et betteraves soient équipés de déflecteur...

Un arrêté concernant les principales caractéristiques du déflecteur devrait être publié en février prochain. Cet arrêté modifiera l'arrêté du 13 avril 2010.

Sont concernés par l'arrêté les semis de maïs se faisant avec un semoir pneumatique monograine et avec une des quatre molécules insecticides citées ci-dessus. L'objectif du déflecteur est de canaliser les flux d'air non adéquatement canalisés.

Trois types de déflecteurs sont disponibles sur le marché français : déflecteur proposé par les constructeurs de semoirs – certification d'un couple turbine-déflecteur ; déflecteur de type Syngenta (kit Merlett) ou fabricants indépendants de kit ; déflecteurs « fait maison », mis au point et installés par l'agriculteur.

### Cahier des charges du déflecteur

Les principes généraux retenus par le groupe de travail sont la diminution de la dispersion de poussières de 90 % sans perturber l'efficacité du semis. La contrainte est de ne pas dégrader la qualité de semis (privilégier un tuyau sans aspérité à l'intérieur). La démarche est de canaliser le flux d'air et le ramener vers le sol avec une obligation d'étanchéité du système (absence de fuite manifeste). La proposition de définition de cotes, avec comme principe que la somme des diamètres des sections de sortie du dispositif doit être supérieure ou égale au diamètre de la section de la sortie de turbine. La hauteur de sortie du flux d'air : la fixation des tuyaux de sortie ne doit pas être à plus de 30 cm du sol (valeur raisonnable et applicable partout). Cette information entraîne une correction dans l'arrêté. Lire aussi l'article en page 58.

Hervé Pousse ■

# Le point sur les certificats Certiphyto et le Dapa

Des informations sur le dispositif du certificat Certiphyto alimentent les conversations et suscitent des questions. À ce jour, le dispositif Certiphyto est en expérimentation : des points sont encore en débat.

Ce n'est qu'en juillet 2011 que le dispositif sera stabilisé dans un paysage où la concurrence entre les offres de formation « Certiphyto » règne dans les départements.

Le ministère de l'Agriculture a commandé un rapport à plusieurs inspecteurs généraux du conseil général de l'agriculture pour évaluer la phase expérimentale du Certiphyto. Un groupe d'inspecteurs a eu pour mission d'évaluer le Dapa et de préparer le passage du Dapa au Certiphyto pour les prestataires de service décideurs. Les inspecteurs qui ont auditionné les représentants des entrepreneurs devraient rendre leur rapport à la mi-février.

## Faire la part du vrai et du faux

L'affirmation « *S'il y a le Certiphyto, ce n'est pas la peine de renouveler ce diplôme ?* » est fautive. Les formations sont toujours dispensées par les CFFPA. Le Dapa est obligatoire pour qu'une entreprise soit agréée prestataire d'application de phytos. Le Dapa ne sera « *substitué* » qu'à partir de juillet 2011. Donc, si vous avez à renouveler votre Dapa, faites-le ! Celui-ci sera valable cinq ans et vous n'aurez pas besoin de passer immédiatement le Certiphyto zone agricole prestation de service option décideur.

L'affirmation « *J'ai mon Certiphyto zone agricole exploitation option décideur, je peux facturer des travaux d'application de phytos sous couvert de la dérogation fiscale* » est fautive. Le Certiphyto zone agricole exploitation option décideur permet d'appliquer uniquement pour son compte propre. Pour fai-

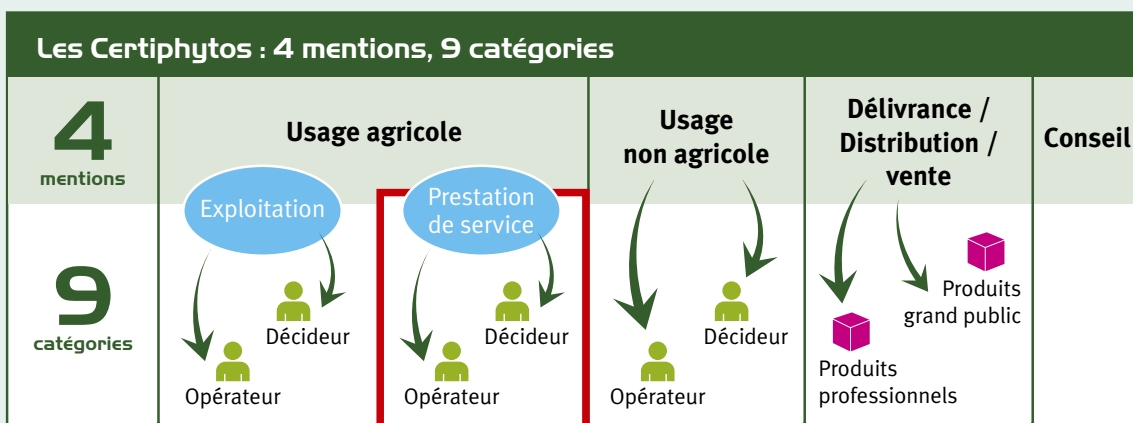
re des travaux de prestation de service, il faut faire agréer son entreprise par la DRAAF en remplissant le dossier de demande d'agrément, produire un Kbis, le Dapa et une responsabilité civile professionnelle.

## Le Dapa et le Certiphyto

La fin du Dapa est programmée pour mi-2011. Le Certiphyto zone agricole prestataire option décideur le remplacera. Son contenu est en cours de définition. Le seul Certiphyto zone agricole prestataire de service délivré actuellement est le certificat opérateur (pour savoir où le passer, interrogez votre syndicat ou les centres de formation sur <http://www.chlorofil.fr>). À partir du 1<sup>er</sup> janvier 2014, tous les applicateurs de produits phytopharmaceutiques devront avoir un certificat personnel Certiphyto opérateur (je fais le travail) ou décideur (je décide d'appliquer ou non). Donc, toutes les personnes qui interviennent dans la chaîne d'application devront avoir leur propre Certiphyto et non une pour 10, ce qui était le Dapa.

En zone agricole, il y a deux catégories de Certiphyto : compte propre (exploitation) et compte de tiers (prestataires de services). Pour ces deux catégories, il y a deux options : décideur et opérateur. Ces informations figurent sur la carte Certiphyto remise par FranceAgriMer aux personnes qui ont passé actuellement leur Certiphyto dans les centres de formation participant à la phase expérimentale en cours.

Hervé Pousse ■



## Actualités forestières

### Décret hygiène et sécurité des chantiers

Le décret n°2010-1603 du 17 décembre 2010 évoque les règles d'hygiène et de sécurité sur les chantiers forestiers et sylvicoles applicables au 1<sup>er</sup> avril 2011. Il concerne les salariés et les chefs d'entreprises (employeurs ou non), quelle que soit la structure dans laquelle travaille l'opérateur. Ce décret détermine notamment les mesures d'organisation à mettre en œuvre sur ces chantiers par les donneurs d'ordre et les chefs d'entreprise. Il précise des règles techniques à appliquer, en particulier aux périmètres de sécurité à respecter autour des zones d'abattage d'arbres ou à certains travaux particuliers comme les travaux sur terrains en pente ou les travaux de débardage par câbles. Il détermine de même les conditions dans lesquelles le travail isolé est admis ainsi que les équipements de protection individuelle qui doivent, au minimum, être portés par les opérateurs. Le décret se compose des sous-sections suivantes : champs d'application, organisation générale du chantier, périmètres de sécurité, travaux particuliers, travail isolé, équipements de protection individuelle et dispositifs individuels de signalisation, hygiène. Un prochain arrêté précisera les éléments relatifs à la fiche de sécurité du chantier évoquée dans la sous-section « organisation générale du chantier ».

### CEEB : Enquête nationale commercialisation des bois

Le Centre d'études de l'économie du bois, sur délégation de l'INSEE, réalise une enquête trimestrielle nationale sur le prix de vente des bois, dont le bois-énergie. Il s'agit d'indiquer pour les entreprises commercialisant des bois ou des plaquettes forestières d'indiquer le prix de vente à vos clients, au départ du site de production. Les résultats, traités dans le respect des règles de confidentialité contrôlées par l'Insee, alimenteront les mercuriales bois d'œuvre, bois d'industrie et bois-énergie. Les entreprises ayant répondu seront prioritairement destinataires des résultats.

### Adoption des nouveaux standards PEFC

Le 21 décembre dernier, l'assemblée générale extraordinaire PEFC France a validé la révision des cahiers des charges tels que proposés par le forum PEFC. Outre l'évolution de leur contenu, deux modifications majeures ont eu lieu selon les nouvelles exigences de PEFC France : la mise en place de cahiers des charges nationaux et le remplacement du terme « cahier des charges exploitation forestière » par « cahier des charges national pour l'exploitant ». La place des entrepreneurs de travaux forestiers est dorénavant clairement définie et identique dans les


 ENTREPRENEURS  
DES TERRITOIRES

# Infos EDT

## 0 820 20 06 47

Service d'information juridique / Vie pratique  
prix d'un appel local

deux cahiers des charges nationaux « exploitant » et « propriétaire » : « ... ou faire appel à une entreprise de travaux forestiers signataire d'un cahier des charges ou engagée dans une démarche nationale de qualité reconnu(e) par PEFC France ».

### Guide « Plaquettes forestières »

La Fédération, en partenariat avec Forêt énergie ressource et le cabinet Coudert, a été retenue par l'Ademe pour actualiser le guide « Bois-énergie : le déchetage en forêt ». Notre projet, à plusieurs entrées, portera sur une vision globale de la plaquette forestière : propriétaires et gestionnaires de la forêt (estimation du potentiel, intérêts, rentabilité...), producteurs/transformateurs de plaquettes (organisation de chantier, matériels, coût de revient...), maîtres d'ouvrage des chaufferies bois, si vous êtes intéressés par cette démarche et/ou réalisez des prestations en bois-énergie (broyage et/ou commercialisation), nous vous remercions de nous contacter.

### Tempête Klaus

Les entrepreneurs de travaux forestiers du Languedoc-Roussillon se réuniront le vendredi 11 à Mende (48) et le samedi 12 février à Limoux (11) pour aborder principalement les deux points suivants : actualités régionales et nationales / représentation et attentes des entreprises de travaux forestiers. Cette réunion est organisée conjointement par FNEDT, EDT Languedoc-Roussillon et l'interprofession régionale Arfobois.

Les chablis de peupliers valorisables ont été exploités entre février 2009 et l'été 2010, notamment pour faire du déroulage (chablis et arbres adultes). Depuis, les bois restés au sol ne sont plus valorisables en bois d'œuvre. Les entrepreneurs de travaux réalisent actuellement les coupes de régularisation dans les parcelles partiellement sinistrées. En Aquitaine, mi-janvier, 233 dossiers ont été déposés pour une superficie de 751 ha de nettoyage et 560 ha de reconstitution. Beaucoup de chantiers ont été déjà nettoyés, soit par broyage en plein, soit par entassement puis brûlage et/ou enfouissement s'il reste trop de volume. Pour la reconstitution, un décompactage entre les souches est réalisé si on repère toujours les alignements, ou sinon un repiquetage et des potets de 1 m<sup>3</sup> localisés, à la pelle mécanique. (Source : Groupe interprofessionnel du peuplier d'Aquitaine)

Par ailleurs, la liste des cultivars de peupliers éligibles aux aides de l'État pour la culture en futaie pour la période juin 2010 à juin 2012 est disponible auprès de la fédération.



# Actualités agricoles



ENTREPRENEURS  
DES TERRITOIRES

**Infos EDT**  
**0 820 20 06 47**  
Service d'information juridique / Vie pratique  
prix d'un appel local

## Retour sur les activités de déneigement

En décembre et début janvier, vous avez été nombreux à appeler vos responsables professionnels dans les régions en proie aux difficultés pour les interroger sur les activités de déneigement. Des entrepreneurs sont actifs sur les marchés passés par les collectivités locales chaque année, certains ont été réquisitionnés cette année.

En revanche, tous relèvent l'impréparation collective vis-à-vis de ces intempéries et dénoncent la diffusion de tarifs de déneigement agricole qui ne couvrent pas l'amortissement des matériels et la main-d'œuvre. Dans un communiqué le 10 décembre, la fédération nationale des sapeurs pompiers appelait les « *pouvoirs publics à placer les questions de sécurité civile au rang des préoccupations nationales prioritaires, et à dépasser le trop fort cloisonnement entre les services de l'État, des collectivités territoriales. Il faut rapidement rassembler, écouter et mobiliser l'ensemble des acteurs, pour définir un dispositif efficace d'anticipation et de préparation, et mieux définir les procédures et le partage des compétences.* »



Des entrepreneurs ont été réquisitionnés cette année pour déneiger les routes.

## « Et vous, combien en faites-vous ? » sur le Sima 2011

Du 20 au 24 février 2011, les entrepreneurs et leurs clients sont attendus sur le stand EDT HALL 5 b D 9 à Villepinte avec une action originale « *Et vous, combien en faites-vous ?* », pour vous permettre d'estimer à partir d'une application le prix de travaux de pressage, d'épandage. EDT, en partenariat avec Agro-Sup Dijon, veut engager le dialogue sur les coûts de production, d'organisation et la stratégie de chaque entreprise sur son stand pour mieux faire connaître l'offre de travaux et de services des entrepreneurs.

## Nouveaux taux accident du travail

Comme chaque nouvelle année, un décret vient fixer les taux d'accident du travail pour les entre-

prises de travaux agricoles et forestiers non individualisées. Trois codes intéressent particulièrement nos secteurs d'activité, à savoir le code taux AT 310 sylviculture, AT 330 exploitations de bois et AT400 entreprises de travaux agricoles. Ainsi, pour les entreprises de travaux agricoles, le taux de 2011 est fixé à 3,60 % (contre 3,85 en 2010), à 6,05 % pour les activités de sylviculture (contre 6,70 en 2010) et 10,65 % pour le taux exploitations de bois (idem en 2010). Ces tarifications annuelles sont prises après avis du conseil supérieur des prestations sociales agricoles section salarié. Ce même Conseil a appelé à la prudence concernant l'éventuelle augmentation de certains risques, devant la réflexion sur les modalités de financement du risque pénibilité issues des nouvelles dispositions de la réforme des retraites.

## EDT signe la convention de lutte contre le travail clandestin dans la Marne

Pour Christian Lemery, président d'EDT Champagne-Ardenne, le travail illégal est une atteinte à la concurrence qui peut parfois être fatale aux entreprises qui respectent la loi. Le président d'EDT a signé avec les services de l'État et les représentants des organisations agricoles la convention régionale de lutte contre le travail clandestin qui décline l'accord national de 2008. Il a rappelé devant les représentants de la viticulture champenoise que les entrepreneurs étaient à l'origine de la qualification des travaux des prestataires viticoles avec Qualiterritoires qui permet d'identifier, de classer et de qualifier les travaux des entreprises.

## La campagne s'annonce difficile en prestation de fertilisation azotée du maïs

L'absence de repeneur de l'ammoniac agricole déstabilise la chaîne de fertilisation azotée du maïs : distributeur, conseiller, applicateur et agriculteur. Avec l'arrêt de la production et de la distribution de l'ammoniac agricole, les entrepreneurs recherchent et expérimentent de nouveaux matériels de fertilisation. Aujourd'hui, le remplacement de cette prestation s'orienterait vers la solution perle urée (solide). Les entrepreneurs ont investi ou s'approprient à le faire en vue de la campagne 2011 en fonction des commandes de travaux. Les montants des investissements sont significatifs (30 000 à 40 000 euros par matériel d'application) et nécessitent de nouvelles compétences. Parallèlement, l'action en indemnisation du préjudice avec soixante-dix entrepreneurs suit son cours. Cette action est

légitime et pertinente. Elle vise l'indemnisation de l'intégralité des préjudices réellement subis par les entrepreneurs à la suite de la rupture brutale des relations commerciales.

### Inauguration d'un nouveau bâtiment de l'entreprise Pays à Capian

Installée à Capian en Gironde, l'entreprise de travaux viticoles (nous sommes dans le canton de Cadillac) Pays frères a développé ses activités à tel point qu'elle a construit un nouveau bâtiment pour abriter et entretenir ses tracteurs, machines à vendanger, pelle à chenilles. Mi-novembre, au cours d'une journée portes ouvertes, Michel Pays, son épouse, et leurs fils ont reçu leurs invités dont Gérard Napias, le président de la fédération nationale venu à cette occasion.



Des entrepreneurs ont été réquisitionnés cette année pour déneiger les routes.

### Appels à projets de méthanisation des algues vertes

L'Ademe Bretagne lance un appel à projets de méthanisation dans le cadre du plan régional de lutte contre les algues vertes. La vingtaine d'unités à construire dans les bassins versants situés en amont des huit baies concernées par les algues vertes absorberont les lisiers et fumiers excédentaires et substitueront 50 % des engrais minéraux utilisés dans ces zones par du digestat de méthanisation.

### Enquête consommation et production d'énergie en entreprise de travaux et en coopérative

Les résultats de l'enquête sur les consommations et les productions d'énergie par les entreprises de services à l'agriculture seront bientôt diffusés par Agreste, le service des statistiques du ministère de l'Agriculture.

Les premiers résultats révèlent que les entrepreneurs sont leaders dans l'adaptation à une agriculture économe en énergie, investissent dans les économies d'énergie et comptent le faire dans les années à venir. Le magazine présentera les résultats complets de l'enquête dans la prochaine édition. Décidée il y a deux ans par le ministère à la

demande d'EDT, lancée en 2010 dans les entreprises, cette enquête sera poursuivie en 2011 dans les exploitations agricoles.

### Création du syndicat des trieurs européens

Les trieurs de semences européens ont maintenant leur syndicat européen EMSA (European Mobile Seed Association) à Bruxelles. EMSA fédère plusieurs centaines d'entrepreneurs de triage, prestataires de tri et de traitement de semences à la ferme. Le premier chantier sera de peser dans l'élaboration du nouveau règlement semence européen.

À l'issue de l'assemblée générale constitutive, le conseil d'administration a élu Nigel Day, président de l'EMSA et Sylvain Ducroquet, vice-président. Nigel Day, 49 ans, est trieur britannique dans l'Est-Anglia et Sylvain Ducroquet, 39 ans, est trieur de semences dans en région Nord-Picardie ; il occupe par ailleurs le poste de président du syndicat des trieurs français (Staff).

### Le moral revient dans le machinisme agricole

Le moral des 130 directeurs d'entreprise du CEMA Business Barometer (machinisme agricole en Europe) poursuit sa remontée, indiquent les derniers résultats connus de septembre 2010. D'un mois sur l'autre, l'opinion s'améliore tout au long de 2010. De - 69 % d'opinions négatives sur la conjoncture en novembre 2009, le pourcentage est passé à + 14 % d'opinions positives en septembre 2010. C'est dire ! Cette amélioration ne doit pas masquer qu'il s'agit d'un retour à la situation de l'automne 2008 qui a vu le déclenchement de la crise financière. D'où la prudence du baromètre. « *La sortie de crise semble annoncée puisque pour la première fois depuis près de 2 ans, les prévisions de chiffre d'affaires sur les 6 prochains mois sont en hausse de 10 % par rapport à la même période de 2009* ».

Renseignements pris auprès des entrepreneurs dans les départements, il n'y avait pas foule pour les galettes des rois dans les concessions. Les informations selon lesquelles les ventes de matériels auraient repris très récemment sont à prendre au conditionnel.

### Réforme des collectivités territoriales : création du conseiller territorial

Après de longs débats, le Parlement vient de voter la loi réformant les collectivités territoriales. L'une des mesures les plus médiatiques est la création du mandat de conseiller territorial qui résulte de la fusion des mandats de conseiller général et de conseiller régional. D'autres dispositions sont importantes sur la spécialisation des compétences, la commune étant la seule collectivité à bénéficier de la clause de compétence générale.

## Laprovot inaugure le premier méthaniseur du Loir-et-Cher

Si « entrepreneur des territoires » veut dire donner une nouvelle dimension à l'économie rurale, Odile Deshayes et Paul Derevier méritent amplement ce nom. Leurs « activités de soutien aux cultures » sont nées d'un poulailler sur la parcelle du Triangle. Aujourd'hui, ces spécialistes des travaux de pressage de paille et d'épandage développent plusieurs projets de production d'énergie qui font entrer leur aventure entrepreneuriale et familiale dans une nouvelle dimension.

Le 17 septembre 2011, le village de Renay (172 habitants) connaissait son moment de gloire. Sur la parcelle du Triangle, la presse locale et les autorités du Loir-et-Cher étaient réunies pour l'inauguration de la première unité de méthanisation du

département.

La *Nouvelle République* soulignait la dimension stratégique de l'opération en annonçant qu'avec elle « *La France grignote son retard sur l'Allemagne* »... Mais le gros ballon vert du méthaniseur n'a rien d'une montgolfière...

Avec sa puissance nominale de 150 kW et un équivalent emploi créé, l'installation Ter'Biogaz ne va pas chambouler les grands équilibres énergétiques du Vendômois, ni même les horizons économiques de Laprovot qui compte 9 salariés à plein temps et 7 saisonniers. Trois mois plus tard, devant le digesteur où fermentent les déjections de trois élevages mélangées à divers résidus agricoles et organiques, Odile Deshayes et son associé de mari, Paul Derevier, ont toujours les pieds sur terre. « *La méthanisation n'est pas pour nous une fin en soi, ce n'est que le prolongement logique des activités que nous avons développées depuis bientôt trente ans. Cela reste un complément d'activité qui*



Laprovot emploie 9 salariés à temps plein et 7 saisonniers. Elle propose des prestations de pressage de paille, de nettoyage des poulaillers et d'épandage de fumier. L'entreprise se situe à Renay (près de Vendôme dans le Loir-et-Cher). Le chiffre d'affaires en 2009 est de 1 159 000 €.



Odile Deshayes et Paul Derevier ont créé Laprovot en 1993.





*nous permet de nous inscrire dans une nouvelle forme d'économie rurale, plus intégrée, plus autonome* », explique-t-elle. D'ailleurs, depuis 2005 que les entrepreneurs ont commencé à s'intéresser sérieusement au méthane, il est heureux qu'il aient pu compter sur d'autres occupations pour leur permettre de supporter les inerties, les carences et les embûches qui n'ont pas manqué de surgir.



RETROUVEZ NOUS AU SIMA 2011  
ET DÉCOUVREZ LA NOUVELLE  
SOLUTION D'ÉPANDAGE PICHON !  
HALL 4, ALLÉE H, STAND 53

[www.pichonindustries.com](http://www.pichonindustries.com) - [info@pichonindustries.com](mailto:info@pichonindustries.com)

ZI DE LAVALLOT - BP21 - 29490 GUIPAVAS - TÉL. : 02 98 344 100 - FAX : 02 98 344 120

MATERIELS SPECIFIQUES		<p><b>TONNES À LISIER :</b> 2 400 À 24 500 L</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>POMPAGE :</b> BP2, bras plongeur, bras tourelle ou Flowmaster</li> <li>- <b>ÉPANDAGE :</b> Rampes d'épandage jusqu'à 24 m, Enfouisseurs à dents, à disques ou à patins</li> </ul>	CHARGEURS ARTICULÉS		<p><b>CHARGEURS ARTICULÉS DE 26 À 51 CV :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- P126 (26 CV)</li> <li>- P330 (33 CV)</li> <li>- P400 (40 CV)</li> <li>- P510 (51 CV)</li> </ul> <p>Spécial travaux intensifs Polyvalence et puissance Puissance et force de levage</p>
		<p><b>HYDROCUREURS :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- TONNE D'HYDROCURAGE</li> <li>- HYDROCUREUR SUR BERCE</li> </ul> <p><b>ÉQUIPEMENTS SUR BERCE</b></p> <p><b>ÉQUIPEMENTS PORTÉS</b></p>		BROYEURS À LISIER	





Entrepreneurs dans tous les sens du terme, Odile Deshayes et Paul Derevier ont créé la première unité de méthanisation du département.

Sans entrer dans les détails des pionniers du biogaz, les entrepreneurs du Vendômois auront eu le grand mérite d'avoir su associer 3 partenaires locaux, dont le lycée agricole, en leur proposant des solutions novatrices de gestion de leurs effluents d'élevages. Quoi qu'il en soit, Ter'Biogaz est emblématique de la culture entrepreneuriale d'Odile Deshayes et de Paul Derevier. Par leur

dynamisme et leur ingéniosité humaine et technique, ils donnent tout son sens au terme d'« entrepreneur du territoire ». Mais pour le comprendre, il faut reprendre au début.

### Des poules

Tout a donc commencé au début des années 80 par la constitution d'une exploitation agricole pour développer l'élevage de poulet

de chair. « Nous avons été parmi les pionniers de l'élevage hors sol dans le département », analyse Paul Derevier. « Comme nous avons des besoins de services que nous ne trouvions pas, nous les avons créés et rodés avant de les proposer aux autres élevages ».

Ouverts aux idées et aux méthodes nouvelles, les entrepreneurs voient les choses en grand, « mais toujours avec le souci de l'optimisation », répète Odile Deshayes. Paul Derevier opte pour la paille broyée et défibrée qui est trois à quatre fois plus absorbante que de la paille longue. « Nous avons même commencé par la ramasser en vrac. Nous passions alors pour des hurluberlus », se rappelle-t-il. Mais dès que nous avons pu faire des ballots, nous avons commencé à développer des prestations et à nous positionner comme professionnels de l'approvisionnement des élevages de volaille. La mutation d'éleveurs en entrepreneurs a débuté ainsi. Laprovol a été fondée en 1993.

nécessite du matériel spécifique. Laprovol est équipée d'une presse Krone Big Pack 1290 HDP. « Elle est équipée d'un double système pour hacher puis broyer la paille », précise Paul Derevier. L'engin nécessite une grosse puissance. Laprovol emploie un tracteur Case Magnum de 225 ch. pour botteler des ballots de 90 x 120 x 250 cm et qui pèse 550 kg. Le matériel adéquat est une condition nécessaire mais pas suffisante. Il convient aussi d'adapter le service. « La paille hachée ne tolère pas l'humidité. Nous ne travaillons que par beau temps, nous démarrons toujours une heure après les autres et finissons deux heures avant », prévient Paul Derevier. La qualité du produit dépend de la rigueur de l'entreprise. « Afin de contrôler toutes les étapes, nous ne faisons que des prestations complètes – livrées hangar – ». Reste que comme souvent dans le métier, la qualité du service n'est pas toujours facile à monnayer. « Un surcoût de 10 % est le maximum que les clients acceptent de payer », note l'entrepreneur. Laprovol a fait le choix de limiter son périmètre d'intervention. « Nous ne voulons pas rayonner au-delà de 50 km, sinon nous perdons trop de temps



Pour l'épandage, Laprovol dispose de matériels de référence : un Terra Gator trois roues équipées de pneus basse pression pour limiter le compactage des sols, et aussi d'une table d'épandage et d'une caisse TEB qu'ils ont optimisée avec les constructeurs.

## Le parc de matériels

- 1 presse haute densité double essieux double hachage Krone Big Pack 1290 HDP
- 1 tracteur 225 ch. CASE Magnum
- 4 télescopiques
  - 1 Caterpillar
  - 3 JCB
- 1 Terragator TG 8333
- 1 petit tracteur 100 ch. IH 955

### Pressage de paille haute densité

Le pressage haute densité de paille broyée est une activité de spécialiste qui

sur la route », explique Odile Deshayes.

### Du service

Du coup, les entrepreneurs ont cherché à approfondir leur positionnement de spécialistes en développant des prestations complémentaires dans le secteur de l'élevage.

« Nous faisons du curage, du nettoyage et de la désinfection de poulaillers », explique Odile Deshayes. L'opération est indispensable à chaque changement de lot d'animaux. Laprovol est équipée d'une remorque transportant un poste de lavage autonome. L'équipement qui est préparé par Hydroclean est composé d'une pompe haute pression, de deux réservoirs et d'une lance à fort débit. « Avec cet équipement, nous allons deux fois plus vite qu'un éleveur avec un nettoyeur haute pression », annonce Odile Deshayes. « Il y a de la demande, nous pourrions probablement en faire plus, mais cela supposerait devoir spécialiser totalement des personnels sur ces travaux difficiles. On préfère que nos salariés ne fassent pas que ça et limiter notre périmètre d'intervention ».

### Du compost

Mais il est un domaine où Laprovol était obligée de sortir du poulailler, c'est celui de la gestion des effluents d'élevages. « Dans notre secteur, nous n'avons pas les mêmes contraintes qu'en Bretagne. Toutefois, nous avons dès le départ cherché à épandre de la manière la plus précise possible et en limitant les nuisances. C'est pour cela que nous avons résolument opté pour le compostage des litières », explique Paul Derevier. Laprovol dispose d'une plate-forme imperméabilisée abritant un com-

posteur à ventilation forcée qui lui permet de faire des composts de bonne qualité, valorisables non seulement comme amendements organiques, mais aussi comme véritable engrais riche en nitrate et en phosphate.

Pour l'épandage, Laprovol dispose de matériels de référence : un Terra Gator trois roues équipées de pneus basse pression pour limiter le compactage des sols, et aussi d'une table d'épandage et d'une caisse TEB qu'ils ont optimisée avec les constructeurs. « Nous sommes des spécialistes de l'épandage maîtrisé. En quinze ans, nous avons fait de considérables progrès dans le domaine. Nous avons commencé par des tonnages minimum de 10 tonnes par hectare. Aujourd'hui nous savons réduire les doses minimales à 2,5 tonnes de compost par hectare ».

Le Terra Gator est équipé du système autoguidage Trimble et d'un système DPA (débit proportionnel à l'avancement) ainsi que de caméras embarquées. Mais si le tracteur se conduit tout seul à une vitesse d'environ 20 km/h, le chauffeur n'est pas pour autant déresponsabilisé. « Sa fonction consiste à surveiller et à vérifier que nous appliquons la bonne dose. Nous faisons toujours un essai sur 50 m pour contrôler le dosage », insiste Paul Derevier.

Ce service expert d'épandage raisonné commence à être reconnu pour ses avantages agronomiques. « Nous avons été les premiers dans notre secteur à vendre du compost. Aujourd'hui, nos premiers clients voient l'intérêt de faire remonter la teneur en matière organique du sol. Les cultures sont moins vulnérables à la sécheresse et les variations de rendements interannuels sont



Le pressage haute densité de paille broyée est une activité de spécialiste qui nécessite du matériel spécifique.

moins brutales que dans les champs qui manquent de matière organique », développe Paul Derevier, encore surpris du temps qu'il aura fallu au monde agricole pour prendre en compte cette évidence scientifique.

Aujourd'hui, Laprovol produit entre 15 et 20 000 tonnes de compost et d'engrais organique par an. Elle en reçoit aussi de Bretagne. Elle en vend et en épand avec son Terra Gator. « On nous appelle aussi pour épandre des produits qui ne viennent pas de chez nous », précise Paul Derevier. Bon an mal an, Laprovol amende 8 à 10 000 ha de terre chaque année et son Terra Gator travaille entre 850 et 900 heures.

### Du gaz et des granulés

Mais du mélange de paille et de compost qui constitue le terreau de Laprovol a germé une nouvelle voie de développement : la production d'énergie. « Nous avons besoin de chauffer nos poulaillers, c'est pour cela que nous avons commencé à réfléchir à la méthanisation ». Mais comme Odile et Paul ne sont pas du genre à mettre leurs œufs dans un seul panier-poule, ils se sont également intéressés à la granulation. « À la fois pour les biocombustibles et aussi pour élargir les possibilités de commercialisation de nos engrais organiques », indique Paul Derevier.

Le projet de granulation conduit par Simon Derevier et un autre jeune associé a été plus rapide que le projet du méthane. Abritée dans un grand hangar flambant neuf doté de panneaux solaires, l'unité de pressage fournit déjà les granulés qui chauffent les trois poulaillers historiques du Triangle.

« En fait, les granulés sont mieux adaptés au chauffage des poulaillers dont les besoins fluctuent en fonction de l'âge des volailles, alors que la production de méthane dégage un flux de chaleur régulier », note Odile Deshayes. Du coup, outre l'électricité qui est revendue à EDF, la chaleur produite par la combustion du méthane de Ter'Biogaz sera prochainement utilisée pour sécher les matériaux avant leur granulation. « Le taux d'humidité est le principal paramètre de la maîtrise de la granulation », explique Paul Derevier. Les deux tubes de séchage de 20 m de long achetés d'occasion chez des producteurs de plantes médicinales viennent d'arriver. Avec leur entrée en fonctionnement, les entrepreneurs auront bouclé la boucle. Mais Odile et Paul ne sont pas au bout de leurs idées et le Triangle de leurs débuts n'a pas fini de voir se multiplier les facettes de la nouvelle économie rurale qu'ils sont, avec d'autres, en train d'inventer.

François Delaunay ■


# Le Salon **des** **ETA**

Entrepreneurs des travaux agricoles, ruraux et forestiers

**bienvenue chez vous !**







## Le Salon des ETA **exclusivement dédié aux chefs d'entreprise, chauffeurs et mécaniciens.**

- Rencontrez l'ensemble de vos fournisseurs de façon privilégiée
- Découvrez les dernières innovations européennes qui viendront d'être exposées au salon Agritechnica (Hanovre, Allemagne)
- Prenez en main certains matériels sur des espaces dédiés
- Trouvez des réponses concrètes aux problématiques qui vous concernent sur les Points Information et à nos colloques (diversification, gestion de l'atelier, conduite économique, questions fiscales, sociales, juridiques...)

Ce salon est organisé avec la Fédération Nationale des EDT et son magazine.

**Mercredi 7 et jeudi 8 décembre 2011**  
Parc des expositions de Laval (53)

[www.saloneta.com](http://www.saloneta.com)



Profield Events - Le Salon des ETA - BP 66 - 71202 Le Creusot cedex  
fax +33 (0)3 85 80 10 82 mail [info@saloneta.com](mailto:info@saloneta.com)

## L'entreprise Dieudonné a formé treize apprentis depuis 1989

L'entreprise de travaux forestiers Dieudonné, à Belmont-sur-Buttant, dans les Vosges, défend une qualité du travail irréprochable et forme des jeunes.

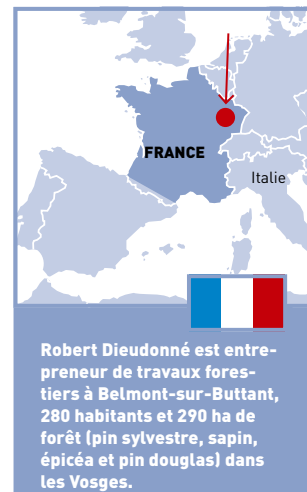
Robert Dieudonné louera dans quelques jours un véhicule de neuf places, direction le Salon international du machinisme agricole, à Villepinite, à plus de 400 km de Belmont-sur-Buttant.

### Neuf personnes au Sima

L'entrepreneur forestier de cette petite commune des Vosges croit dans les jeunes, la formation de son personnel et l'information : « *Nous irons au Sima à neuf. Huit salariés plus moi. Il y a toujours des tas de choses à découvrir là-bas. C'est bénéfique pour l'entreprise et ceux qui la font tourner.* » Robert Dieudonné

fait remarquer que sur les seize apprentis qu'il a formés depuis 1989, trois sont toujours à ses côtés tandis que les autres ont fait leur place ailleurs. « *Je m'en réjouis* », dit-il. L'aventure de l'entreprise de travaux forestiers Dieudonné, appellation à laquelle son créateur tient à ajouter l'adjectif « sylvicole » tant la passion de la forêt semble brûler en lui, a débuté en 1987. « *J'avais fait tous les métiers. Bûcheron, comme mon père, responsable de chantier « découpe de bois », conducteur d'ébrancheur, responsable d'une petite scierie près de Saint-Dié. Et puis un jour je me suis lancé. J'ai com-*

*mencé en manuel, avec une tronçonneuse, dans le petit bois, sur des arbres de faible diamètre, comme le bois d'éclaircies résineuses pour la trituration, la papeterie. J'avais un petit porteur auto-moteur Vimeck – un engin danois – acheté à la foire forestière internationale d'Épinal après une démonstration* ». Robert Dieudonné fait aussi du débroussaillage en sylviculture grâce à l'ingénieur de l'Office national des forêts de son secteur des Vosges et à sa bonne réputation d'ancien bûcheron. La chambre d'agriculture lui a même octroyé une subvention pour l'aider à démarrer son activité.



Robert Dieudonné est entrepreneur de travaux forestiers à Belmont-sur-Buttant, 280 habitants et 290 ha de forêt (pin sylvestre, sapin, épicéa et pin douglas) dans les Vosges.

### Bandes de servitude

Deux ans plus tard, la petite entreprise embauche ses deux premiers salariés : « *Mon fils et un Alsacien qui restera cinq ans avec nous avant de créer sa propre af-*

## Le parc de matériels

- 5 tracteurs :
  - Hürlimann 135 ch. (1993)
  - Renault 1184, 120 ch. (1989)
  - Same 115 ch. (2010)
  - Lamborghini 95 ch. (1995)
  - Same 39 ch. (2009)
- 1 camion-grue-porte-engin Volvo
- 1 camion-nacelle Iveco (1999)
- 1 mini-pelle Case (2004)
- 1 déchiqueteuse TP 250 FSI (2002)
- 1 gyrobroyeur forestier Quivogne
- 1 faucheuse d'accotement Agram (2009) utilisée pour les bandes de servitude du GRT Gaz
- 1 benne Rolland Turbo 140, 14 tonnes (2006) pour le transport des plaquettes forestières
- 1 scie mobile Pezzolato HDI 5 (2000)
- 1 épareuse Bomford (1997)
- 1 quad Yamaha 350 cc (2005)
- 1 remorque porte-engin Boeglin (artisan dans les Vosges), 3 tonnes de charge utile (2010)



- 1 tondeuse-débroussailluse Etesia
- 1 trentaine de tronçonneuses Stihl
- 15 débroussailluses Stihl





Robert Dieudonné : « Je suis un montagnard, né à 750 m d'altitude. À 14 ans, j'étais dans les bois ! Aujourd'hui, avec dix salariés, nous sommes dans le trio de tête des entreprises intervenant en sylviculture en Lorraine. »

faire ». Le travail ne manque pas dans les Vosges. En 1991, l'entreprise Dieudonné remporte un appel d'offres ERDF pour d'importants travaux d'élagage dans le département qui vont représenter jusqu'à quatre mois de chantier pour tout le personnel de l'entreprise. « Nous avons toujours progressé, résume Robert Dieudonné. Au milieu des années 90, nous étions six personnes dont mes deux fils et nous avons ajouté les travaux forestiers – bûcheronnage et débardage – à nos prestations ».

### Une progression continue

2000 est l'année qui suit la tempête mémorable de la fin décembre 1999. Un emploi supplémentaire est créé et une scie mobile fait son entrée dans le parc de matériel. Le marché existant depuis plusieurs années avec ERDF est multiplié par deux. Et pour cause ! Située sur le passage de la tempête qui, sur une bande de 150 km de la Bretagne à l'Alsace, a provoqué des dégâts considérables, la forêt vosgienne a beaucoup souffert : « Il a



La mini-pelle Case sert en particulier pour les travaux en bord de rivière et les pots travaillés.



www.atgtire.com

**Une Gamme Complète de Pneumatiques à la Hauteur de vos Exigences !**

Profil

A550

Tracteurs Industriels  
Epareuses, Chargeuses  
(mairies, DIR, ETA)...



Débroussaillage  
Espaces Verts  
Sable  
Déneigement...

**SIMA**  
SIMAGENA - SIMAVIP

20-22  
23-24  
2011  
PARIS

**ALLIANCE**  
Stand 4 K 104

**SOCAH**  
Stand 4 K 074

Utilisation routière intensive. Amélioration du confort, du freinage sur route, de la trajectoire, de l'adhérence sur sol dur et de la longévité.

Radial Séries 65/80

15  
DIMENSIONS  
DISPONIBLES





Toute la gamme Alliance sur  
[www.socah.fr](http://www.socah.fr)

**SOCAH DIVISION PNEUMATIQUES**

France NORD Tél : 02 99 00 83 83 - Fax : 02 99 00 74 88 - nord.pneus@socah.fr  
France SUD Tél : 04 67 88 48 48 - Fax : 04 67 88 02 27 - sud.pneus@socah.fr

Documentation complète sur simple demande.





Le tout récent réservoir à fioul de 1 500 litres.

fallu dégager les lignes électriques, abattre les arbres penchants qui menaçaient le réseau. Ça a duré trois ans ! ». ERDF, qui apprécie le travail de l'entreprise Dieudonné, fait également appel à elle pour des chantiers en Meurthe-et-Moselle. C'est aussi le cas du GRT Gaz, gestionnaire du réseau de transport de gaz naturel, qui lui confie l'entretien et le nettoyage de ses bandes de servitude. D'abord dans les Vosges et la Meurthe-et-Moselle en 2005, puis dans la quasi-totalité du Grand Est – Alsace, Franche-Comté et Lorraine – depuis 2009. « Du coup, le GRT Gaz représente désormais 20 %

de notre chiffre d'affaires ! », commente Robert Dieudonné. À la même époque, autre mission conséquente, l'entreprise a commencé à prendre en charge l'entretien des rives du barrage de Pierre-Percée, dans le sud-est de la Meurthe-et-Moselle, pour le compte du groupe hydraulique d'ERDF. L'ouvrage mis en service en 1993 joue un rôle capital dans la satisfaction des besoins en eau de la centrale nucléaire de Cattenom, en Moselle. « Ce nouveau marché conclu en 2007 apporte quelque chose en plus à l'entreprise, car il diversifie notre activité », explique Robert Dieudonné. À Pierre-Percée, nous faisons de la tonte, un travail paysager, de la taille ». La même année, l'entreprise Dieudonné a aussi lancé la construction d'un nouveau bâtiment sur ses terres historiques de Belmont-sur-Buttant. L'investissement a été de 100 000 euros. Sur 570 m<sup>2</sup>, outre le matériel, la belle construction à ossature en lamellé-collé abrite les locaux administratifs de l'entreprise, un vestiaire et un lieu de vie où il fait bon boire un café avant d'affronter les rigueurs de l'hiver vosgien.



La déchiqueteuse FSI attelée au Lamborghini. « La sylviculture, c'est la plantation des arbres, de l'entretien. En un mot : la forêt future ! »



Une dent Becker

## Régénération naturelle

« Notre rayon d'action est d'environ 150 km autour de Belmont-sur-Buttant, confirme Robert Dieudonné. Pour un chiffre d'affaires de 500 000 euros en 2010, en augmentation de 5 % par rapport à 2009 ». Comme le GRT Gaz, ERDF assure 20 % du chiffre d'affaires de l'entreprise, la sylviculture dans les communes forestières des Vosges et de Meurthe-et-Moselle représentant 30 % du résultat. « Le reste de notre chiffre d'affaires est réalisé grâce aux travaux dans la forêt privée, chez des particuliers – par exemple, le démontage d'un arbre – ou auprès de l'armée ». L'agenda de l'entreprise est bien rempli : « De janvier à mars, nous élaguons et débroussaillons. De la mi-mars à la mi-mai, c'est le moment des plantations d'arbres – à dominante résineux dans la région. Elles ne durent plus que deux mois, alors que nous en passions quatre avant la tempête de 1999. L'ONF défend la régénération naturelle des arbres, voilà l'explication ! souligne et regrette Robert Dieudonné. En mai et juin, nous faisons du dégagement de régénération naturelle et de l'élagage. Entre juillet et la mi-septembre, c'est le tour du dégagement de plantation, parce qu'il faut apporter de la lumière à la plante. Après, jus-

qu'en janvier, nous sommes sur les chantiers du GRT Gaz et d'ERDF ». L'année qui vient de débiter s'annonce plutôt bien pour l'entreprise Dieudonné : « Nous avons huit mois de travail devant nous. Mon objectif est de bien faire avec les clients que nous avons et donc de privilégier la qualité du service ». Un nouveau matériel d'élagage construit sur mesure, « à l'idée » de Robert Dieudonné, pourrait arriver dans l'entreprise courant 2011 : « C'est en projet ! ». L'entreprise de Belmont-sur-Buttant regarde aussi plus loin : « Je pense parfois à la suite et à mes deux fils. Il est clair que je n'aurais pas investi dans un nouveau bâtiment – entré en service l'année passée – s'ils n'étaient pas tous les deux derrière moi ». En attendant, l'entrepreneur milite en faveur de la qualité.

## Un militant de la qualité

Il a fait partie en 2006 du comité qui, à l'initiative du Groupe interprofessionnel de promotion de l'économie du bois en Lorraine (Gipeblor) et des entrepreneurs des territoires de la région, a élaboré la charte Qualittravaux forestiers Lorraine. « 86 entreprises y adhèrent dans la région. La charte est reconnue par l'ONF, les collectivités territoriales d'Alsace et de Champagne-Ardenne ». La charte suppose le respect par les entreprises de travaux forestiers d'un cahier des charges : « Elles doivent toujours chercher à améliorer leurs prestations techniques tout en respectant des exigences environnementales et légales. C'est très bon pour la profession, conclut Robert Dieudonné. Ça veut dire aussi que la formation, initiale et continue, doit prendre plus d'importance dans les entreprises ».

**Dominique-J. Lefebvre** ■

# En route vers l'avenir



## Des technologies d'avant-garde

Les nouveaux tracteurs John Deere série 8R vont vous faire vivre une expérience inédite.

Vous tirerez parti de technologies exclusives, telles que le système **"ActiveCommand"** à gestion entièrement électronique de la direction, qui garantit des trajectoires parfaitement stabilisées et des manœuvres facilitées en bout de champ.

Vous économiserez du temps et des efforts grâce à la remarquable console **"CommandCenter"** intégrant le pré-équipement **"AutoTrac"** de série ou un écran tactile et des fonctions vidéo en option.

Vous bénéficierez de l'efficacité verte – **"GreenEfficiency"** – avec le nouveau moteur PowerTech PSX 9.0L développant 409 ch (301 kW) maximum avec la Surpuissance Active.

**Le futur est en marche avec les 8R. Découvrez-le par vous-même en contactant votre concessionnaire dès aujourd'hui !**

*Cet équipement peut être financé par John Deere Credit, contactez votre concessionnaire*



**JOHN DEERE**

[www.JohnDeere.fr](http://www.JohnDeere.fr)



## La recherche de salariés doit être une démarche active permanente

Quel que soit le poste envisagé, l'intégration réussie d'un jeune dans une entreprise dépend de trois paramètres essentiels : le premier est lié à l'employeur qui doit définir parfaitement ses objectifs. Le deuxième concerne le salarié qui doit prendre conscience des exigences du poste qu'il convoite. Le troisième est généré par la structure de formation par laquelle est passé le postulant. Elle doit mettre en œuvre un programme le mieux adapté possible aux besoins de la profession. Si l'un ou l'autre de ces trois piliers est défaillant, c'est tout l'édifice qui s'écroule et l'embauche va vers un échec probable.

Certains responsables d'entreprises de travaux agricoles recherchent parfois la perle rare souvent difficile, voire impossible à trouver. Ils veulent des jeunes capables de s'adapter en un temps record à la conduite de tous les matériels présents sur leur parc. Ils oublient parfois qu'eux-mêmes ont mis du temps avant d'en arriver au niveau d'expertise qu'ils ont atteint. Il est vrai que les contraintes économiques qui pèsent sur les entrepreneurs sont de plus en plus fortes, celles-ci font qu'il faut toujours aller plus vite, alors que l'esprit humain n'a pas changé et a toujours besoin d'un temps d'adaptation face à une situation nouvelle. Certains gestes du quotidien peuvent paraître évidents et sembler insurmontables à notre voisin si personne ne prend le temps de lui en expliquer les raisons et les modalités.

### Le défi de l'informatique embarquée

Cette situation est d'autant plus vraie que les exigences des postes à pourvoir évoluent sans cesse. Le conducteur d'engins n'est plus seulement un chauffeur qui doit maîtriser parfaitement la trajectoire et



*Les contraintes économiques qui pèsent sur les entrepreneurs sont de plus en plus fortes, il faut des salariés rapidement opérationnels.*

les réglages de son outil. On lui demande aussi des aptitudes proches de celles des

commerciaux. Celui-ci est un peu le représentant de l'entreprise chez le client, son



*Le vivier de fils d'exploitants et des jeunes du milieu rural se réduit sans cesse, il devient plus difficile de les recruter.*

comportement personnel pouvant avoir une incidence directe sur les réactions de ce dernier. L'électronique s'avère une aide à la conduite irremplaçable qui facilite le travail et rend la conduite plus facile et plus agréable. Elle induit cependant de nouvelles contraintes comme celle de maîtriser l'outil informatique. Elle empêche bien souvent de faire appel à certaines méthodes empiriques de dépannage ou de réglage que l'on rencontrait dans les campagnes il y a quelques années. Elle demande plus de réflexion et de calcul pour atteindre les meilleures performances indispensables à la rentabilité financière.

La nécessaire traçabilité des tâches à effectuer exige également des capacités rédactionnelles qui s'avèrent inutiles lorsque les contrats étaient conclus par une simple poignée de main.

À tout cela s'ajoute le fait que bien souvent, le salarié est seul sur son chantier et qu'il est totalement responsable de sa machine et de son entretien. Il doit donc faire preuve d'autonomie et d'initiative tout en sachant rendre compte de tous ses gestes à son employeur. Cette capacité à prendre des respon-



sabilités n'est pas donnée à tous et demande beaucoup de maturité.

Au niveau des horaires de travail, les salariés des entreprises agricoles doivent faire preuve d'une plus grande souplesse que dans bon nombre d'emplois industriels.

Par rapport à ces mêmes emplois industriels, le travail de salarié d'entreprise de travaux agricoles est sans aucun doute beaucoup plus varié et intéressant, mais il demande des compétences et un niveau d'investissement que tous les jeunes ne sont pas toujours prêts à assumer.

### Des jeunes difficiles à motiver

Face à ces objectifs professionnels complexes, nombre de jeunes sont plus ou moins influencés par une tendance générale à chercher la facilité. Ils sont donc attirés par d'autres métiers, certes parfois plus routiniers et moins intéressants, mais plus confortables et demandant moins d'investissement personnel.

Il y a quelques années, le vivier de fils d'exploitants et des jeunes du milieu rural offrait un potentiel intéressant de candidats motivés volontaires et fidèles à leur terroir. Leur nombre se réduisant sans cesse, il devient plus difficile de les recruter. À cette raréfaction s'ajoute le fait que certains sont ha-



*Le conducteur d'engins n'est plus seulement un chauffeur qui doit maîtriser parfaitement la trajectoire et les réglages de son outil. On lui demande aussi des aptitudes proches de celles des commerciaux.*

bitués à voir circuler autour d'eux des matériels agricoles et en font leur passion. Ils risquent alors d'être persuadés de tout connaître et ne tiennent pas toujours compte des consignes. Ils prennent des risques inconsidérés.

Bien des jeunes non issus du milieu agricole pourraient faire d'excellents salariés, mais très peu sont informés des possibilités qui leur sont offertes. Les métiers de l'agriculture sont bien souvent négligés par les structures responsables de l'orientation des jeunes. Ces derniers disposent actuellement d'un volume d'informations impressionnant, plaquettes, fo-

rum, sites Internet, cette débâche d'informations rend leur choix très difficile et certains secteurs professionnels mettent en place des moyens impressionnants pour attirer l'attention, même si les postes qu'ils proposent ne sont pas plus intéressants.

### Les centres de formation ont aussi des difficultés de recrutement

Ce même problème de recrutement se pose à tous les établissements spécialisés en agro-équipements. Les candidats se font rares. Le brevet de technicien supérieur agricole option génie

des équipements agricoles en est un exemple criant. Il y a une trentaine d'années, lors de la création de cette filière, il y avait 150 à 200 candidats à l'entrée pour deux sections fonctionnant en France, soit une soixantaine de places disponibles. Actuellement, seulement 250 étudiants passent l'examen pour une quinzaine de sections en fonctionnement. On peut donc estimer qu'il n'y a guère plus de 300 candidats à l'entrée dans la formation pour un nombre potentiel de places équivalent. Les critères de recrutement ne sont donc plus les mêmes et beaucoup d'étudiants ont de

Rabaud

**Des gammes complètes d'équipements pour la valorisation du bois (Fendeuses, Combiné scie/fendeuse, fagoteuses, grappin/coupeur...), pour l'entretien des voiries (balayeuses, Taille-haies...)**

Présent au  
SIMA  
Hall 5a  
Stand C 085

**Nouveau**

Broyeur de branches : XYLOMIX 175 T

**Nouveau**

Grappin coupeur : XYLOCUT 300

**Nouveau**

Combiné bois de chauffage : XYLOG 400

Balayeuse : PROCHAMPION

RABAUD - Bellevue - 85110 Sainte CECILE Tél. : 02 51 48 51 51 - Fax : 02 51 48 51 53 - Email : info@rabaud.com - www.rabaud.com



Le prêt de matériel ou les interventions dans les établissements d'enseignement permettent d'améliorer et rendre plus attractives les formations existantes.

grosses difficultés pour suivre le cursus de formation. Il est alors bien difficile de satisfaire pleinement les employeurs, d'autant plus que leur demande est supérieure au potentiel de candidats. Le même problème se pose dans tous les cycles et les enseignants doivent sans cesse jongler entre le souci d'aider un jeune en difficulté et celui de satisfaire les exigences des professionnels.

Les établissements de formation font le plus souvent tout ce qui est en leur pouvoir pour parfaire la formation des jeunes, mais ils se heurtent à la lenteur d'adaptation des

programmes. Ceux-ci sont parfois décalés par rapport aux besoins réels et qui peuvent freiner les enseignants dans leurs initiatives.

### Développer les prêts de matériels

C'est ensuite la difficulté de trouver des formateurs. Ce sont enfin les moyens financiers qui limitent la mise en place de formation parfaitement adaptée. Dans le début du développement des agro-équipements, il était envisageable pour un établissement d'investir dans une petite presse ou une ensileuse monorang. De nos jours, il

est impensable d'envisager de tels investissements avec les machines modernes. Il faut donc faire appel au prêt de matériels, qui bien souvent sont vendus avant d'être fabriqués, alors que peu de clients utilisateurs sont prêts à les mettre à disposition étant donné le montant de l'investissement et les risques que cela représente.

### Multiplier les actions auprès des jeunes

Pour faire face à ces difficultés de recrutement, c'est l'investissement de chacun qui fera évoluer la situation de tous. Il convient d'agir à tous les niveaux. Pour permettre aux établissements spécialisés de disposer d'effectifs suffisants, il est indispensable de multiplier les actions auprès des jeunes : en quatrième et troisième, par l'accueil de stagiaires ou par des interventions dans les collèges dans le cadre de la découverte des métiers ; la participation aux différents forums ou salons organisés un peu partout est également une piste à ne pas négliger.

Le prêt de matériel ou les interventions dans les établissements d'enseignement

permettent d'améliorer et rendre plus attractives les formations existantes.

Ces dernières ne préparent pas uniquement aux postes en entreprise de travaux, il serait donc particulièrement intéressant de mettre en place des formations professionnelles spécifiques qui ne pourront voir le jour que si le plus grand nombre d'employeurs y adhèrent et si possible s'y investissent.

La recherche de jeunes salariés ne doit donc pas se limiter à la publication d'annonces dans les différentes structures lorsque le problème d'embauche se pose. Ce doit être une démarche active permanente en gardant à l'idée que plus un salarié est compétent, plus il souhaitera progresser dans sa vie professionnelle. Il pourra alors être attiré vers d'autres postes. Il convient donc de lui offrir les meilleures conditions de travail possibles en fonction des responsabilités qu'il assume, mais aussi de toujours envisager qu'il faudra peut-être un jour le remplacer.

**Gérard Vromandt** ■

## Journées portes ouvertes 2011 dans l'enseignement agricole et forestier

L'enseignement agricole représente 170 000 élèves et apprentis, des formations dans toutes les spécialités dont l'agro-équipement et des milliers d'entreprises de travaux qui embauchent des jeunes chaque année dans le cadre d'une formation ou pour un premier emploi. Parce que les futurs actifs sont dans les centres de formation, EDT magazine vous donne les clefs des journées portes ouvertes 2011. Des sites Internet sont à votre disposition. Ils permettent aussi de s'orienter vers les formations et les établissements.

- ChloroFil est l'espace Web des professionnels et partenaires de l'enseignement agricole français.

- Educagri.fr est le site d'information et de promotion des établissements publics d'enseignement agricole.

- MFR regroupe sur <http://www.mfr.asso.fr> les maisons familiales rurales dont les établissements sont proche des territoires.

- Cneap est l'organisme national de l'enseignement catholique et une fédération représentative des établissements et associations qui en sont membres.

- Unrep regroupe les lycées agricoles privés, centres de formation continue ou centres d'apprentissage sur <http://www.unrep-edu.org>

### Un dossier spécial agro-équipement

Le site Unrep présente actuellement un dossier spécial agro-équipement : les entreprises et les emplois, l'évolution qualitative : incidence sur les emplois, les métiers : les besoins du secteur et la liste des établissements Unrep assurant des formations en agro-équipement.

Anefa pour l'agriculture et la forêt, Aprodema pour l'agro-équipement apportent des informations précieuses et claires sur les métiers, les emplois et les entreprises.

### Le top 7 des sites d'orientation et d'information

<http://www.chlorofil.fr> ; <http://www.educagri.fr> ;  
<http://www.cneap.scolanet.org>  
<http://www.unrep-edu.org> ; <http://www.mfr.asso.fr>  
<http://www.anefa.fr>



# VERVAET, les intégrales leader des démonstrations internationales 2010 !



Retrouvez-nous au **SIMA**  
**Hall 6 Stand F150**  
 ou contactez-nous:

Frank KERCKHAERT - Tél. 00 31 653 204 961  
 Frederic DUPUY (FDMat) - Tél. 06 74 52 24 67

- Plus de 35 ans d'expérience en arrachage par intégrale
- Nettoyage par turbines, efficace et adaptable
- Machine simple, facile d'utilisation avec peu d'entretien
- Revalorisation par rénovation constructeur

FRANS VERVAET BV, BIERVLIET, PAYS-BAS

Présent au SIMA 2011  
 5A STAND C 103

**NOUVEAU MODÈLE 2011**

**ILFS 1000**

Bras de 7 m



**ILFS 1500**

de 8 à 12 m

(2 et 3 bras)

Rotation cabine : 90°



**NOUVEAU**

**Robogreen**

Radio commandé

40 cv - Broyeur 1.30 m



**ILF B 2000**

Bras de 17 m



*allons plus loin...*



**Fraise à neige**

de 20 à 300 CV - de 1.20 m à 2.60 m - 1 ou 2 vis



75, RD 820 (ex RN 20)  
 31790 SAINT-JORY  
 (Nord Toulouse)  
 T : +33 (0)5 34 27 38 27  
 F : +33 (0)5 61 35 74 19  
 info@darjo-dev.com





## Quel crédit accorder à une proposition de taux

Depuis quelques années, les offres bancaires originales fleurissent : prêts à taux variables, capés ou non, taux révisables, emprunts modulables, prêts *in fine*. Mais de quel taux parle-t-on ? Taux facial, taux nominal, taux effectif global ? Pour savoir à quels taux se vouer, recentrons-nous sur le coût réel d'un emprunt.

### La première question à se poser est : qu'est-ce que le coût réel d'un emprunt ?

Lors de la conclusion d'un emprunt, au-delà du taux annoncé qui est présenté en général sur un taux annuel par rapport au capital restant dû, se rajoutent des frais de dossier, des frais fiscaux, des assurances décès invalidité (ADI), des coûts de garanties et autres parts sociales dans les banques mutualistes. C'est bien en tenant compte de l'ensemble des frais secondaires que l'on calculera le coût réel de l'emprunt : il s'agit du taux effectif global ou du taux réel de l'emprunt.

#### Exemple de calcul du coût réel

Vous empruntez 20 000 € au taux fixe de 4 % pour un remboursement annuel.

Les ADI s'élèvent à 0,30 % du capital restant dû. Les frais de dossiers sont de 500 €.

Le taux réel sera calculé sur  $20\,000 \times 4\% + 0,3\% = 860$  €

Emprunt net :  $20\,000 - 500 = 19\,500$  €

Coût réel de l'emprunt = 4,41 %

### Taux fixe ou taux variable ?

L'avantage du taux fixe est qu'il vous donne une vision stable de vos échéances, alors que le taux variable est lié à l'évolution économique générale.

- Dans l'absolu, le taux fixe sera privilégié dans le cas où :
- votre activité est peu sensible à l'évolution de l'économie ;
  - au début, l'écart avec le taux variable est faible ;
  - la durée de remboursement est longue.

*A contrario*, le taux variable est d'autant plus intéressant que l'écart avec le taux fixe est sensible (2 points), et que la probabilité de son augmentation est faible. Car si les taux montent, l'alternative de négocier un nouvel emprunt à taux fixe n'est même pas intéressante. Le taux variable s'adapte mieux à des durées d'emprunt courtes, car plus cette durée augmente, plus l'incertitude est grande !

### Un intermédiaire : le taux variable « capé »

Ce type de proposition repose sur un taux variable, mais avec un plafond par rapport au taux proposé.

**Exemple :** en juin 2010, un taux variable capé 1 sera proposé à 2,67 % (index Euribor 3 mois + 2) avec un taux plafond ne pouvant donc dépasser 3,67 %.

En période de taux bas, ce principe allie l'intérêt d'un taux variable (malgré tout majoré !) avec la garantie de ne pas dépasser



Difficile de faire le tri dans les différentes offres de prêt ?



Personne ne doit occulter l'objet de l'emprunt et la capacité à rembourser les échéances.

### Lexique

#### Taux fixe

Le taux et la durée sont déterminés à l'avance, le remboursement est sans surprise. Mais, si le taux est élevé, l'emprunteur peut souhaiter rembourser par anticipation. En ce cas, il acquittera en principe une IRA (indemnité de remboursement anticipé).

#### Taux variable

Le taux est fixé en référence au taux du marché monétaire, auquel se rajoute la commission de la banque. La référence majoritaire est l'Euribor 3 mois. Le remboursement de l'emprunt est ajusté à chaque échéance en fonction de la variation du taux de référence. Si le taux variable augmente

trop, l'emprunteur peut rembourser par anticipation sans frais supplémentaires. Attention, cependant, à disposer des fonds nécessaires.

#### Taux variable « capé »

Comme pour le taux variable, s'ajoute à la référence (souvent Euribor 3 mois) la commission bancaire ; et en plus la prime de risque qui garantit le taux plafond.

Par exemple : en juin 2010, pour un taux fixe 10 ans proposé à 3,50 % :

- le taux variable était proposé à 1,67 % ;
- le taux variable capé 1 était proposé à 2,67 % (plafond à 3,67 %).

ser un plafond prévu dès la conclusion de l'emprunt.

### Prêts *in fine*

Le système est simple. L'emprunteur ne paye que les intérêts à chaque échéance. Il rembourse le capital en une seule fois à la fin. Attention de disposer d'une provision suffisante ! Souvent, un prêt *in fine* est adossé à une épargne préalable permettant le remboursement.

### Emprunts modulables

Dans ces offres, le taux d'intérêt n'est pas concerné. Il s'agit simplement d'accélérer ou de ralentir le remboursement en modulant le montant de l'échéance.

Par exemple, si vos projets se déroulent mieux que prévu, vous augmentez vos échéances, la durée de remboursement en sera réduite d'autant.

Si vous avez un « accident de parcours », vous pouvez réduire votre échéance sans compromettre pour autant votre relation bancaire.

### Adapter la durée de l'emprunt à la capacité de remboursement

Bien entendu, le taux de l'emprunt et plus encore son coût réel sont les facteurs déterminants de votre emprunt. Cela étant, personne ne doit occulter l'objet de l'emprunt et la capacité à rembourser les échéances. Un « taux canon » proposé sur une durée de remboursement très courte pourra mettre chacun en difficulté de remboursement, si l'objet pour lequel il a été réalisé ne permet pas de dégager une capacité de remboursement suffisante.

### Financement de l'objet ou financement global ?

N'oublions jamais que c'est l'entreprise dans son ensemble qui fait face à la totalité des échéances d'emprunts. En conséquence, l'objet d'un emprunt ne devient qu'un prétexte à un besoin de financement global du développement de l'entreprise. La meilleure durée de l'emprunt sera celle qui sera la plus adaptée à la capacité de remboursement de l'entreprise.

**Daniel Causse, expert-comptable CER France** ■



La meilleure durée de l'emprunt sera celle qui sera la plus adaptée à la capacité de remboursement de l'entreprise.



# McHale *Fusion 2*

Présent au  
**SIMA 2011**  
Stand 5a E 052



**Pressez et enrubannez jusqu'à 50 BALLES/HEURE !**

*Les points forts :*

- ✓ Machine très compacte : longueur 5.80 m
- ✓ Système de transfert de balle unique et efficace dans toutes les conditions de travail



1



2



3

- ✓ Système d'enrubannage totalement automatique, avec double extenseur à rotation verticale
- ✓ Graissage et lubrification automatiques
- ✓ Ameneur rotatif avec 23 couteaux et fond amovible permettant de « débourrer » la machine sans descendre du tracteur
- ✓ Basculeur permettant de décharger la balle sur sa surface plane

**Voir la vidéo sur votre smartphone !\*** →

(Pointez votre caméra sur le code) OU rendez-vous sur [www.promodis.fr](http://www.promodis.fr)

\*nécessite une connexion 3G. Comment ça marche ? Téléchargez gratuitement le lecteur de code sur l'application store de votre smartphone, en tapant les mots clés « flashcode », « quickmark » ou « qr code » puis lancez-le.



Contactez-nous : PROMODIS - 45075 ORLÉANS CEDEX 2 - Tél : 02 38 69 71 60  
Fax : 02 38 69 71 61 - [www.promodis.fr](http://www.promodis.fr) - Photos et illustrations non contractuelles.



## Finistère : les entrepreneurs du bout du monde

Finistère ou « *Penn-ar-bed* » en breton, comme fin de la terre, ou bout du monde, traduit un climat rude, un isolement plus fort, mais une terre d'exception où plus de 300 entreprises de travaux agricoles sont implantées.

Quand le Morbihan catalyse le légume industrie, le Finistère s'est emparé du frais (1) : des centaines de producteurs et une multitude de clients pour les entrepreneurs sur des activités spécifiques. Les élevages ne sont pas en reste, principalement porcins et bovins lait, conférant des travaux agricoles plus classiques, mais essentiels pour les entreprises. Le Finistère qui n'a qu'une « sortie terrestre » par l'est, vers les Côtes-d'Armor et le Morbihan, est un département résolument à part, entre terre et mer. Il est en effet le premier département côtier de France (1 250 km de côtes) où se concentre près d'un quart du littoral national. Les Finistériens s'en sont accommodés depuis fort longtemps, quand ils étaient pêcheurs l'hiver et paysans l'été.

### Un département humide...

Enfin, face aux mutations du monde agricole, les entrepreneurs de travaux se sont adaptés, comme partout ; innover toujours, peut-être plus qu'ailleurs, pour faire face aux éléments, à l'isolement, pour conserver leurs salariés. Ainsi, hormis l'agriculture, bon nombre d'entreprises ont développé des activités de travaux publics.

« Nous avons un département très long, un profil un peu similaire à la Manche,



L'épandage est une activité importante liée à la présence de nombreux éleveurs porcins. Ici une tonne à lisier de l'ETA des Abers à Ploudaniel (Nord-Finistère).



Les coopératives (Savéol, Sica, Socoprime, La Bretonne...) sont des sources d'activités pour les entrepreneurs : légumes de plein champ, tomates et fraises produites sous serres...

décrit Dominique Pellen, entrepreneur de travaux agricoles à Plouvorn dans le Pays de Morlaix, au nord du Finistère, également président du syndicat EDT dans le département. *Je suis installé près de Roscoff, d'où partent les bateaux pour l'Angleterre. Quand je me rends jusqu'à Pont-l'Abbé au sud du département, je ne compte pas moins de 2 heures de route. Le climat y est nettement plus sec, alors qu'ici nous avons un temps humide, des brouillards de mer, des brumes pendant la moisson qui nous empêchent de moissonner, une forte pluviométrie, un peu comme dans le centre de la Bretagne. Globalement, le Finistère manque d'ensoleillement. Et lorsque le temps est très sec, ce qui est plutôt rare, nos clients sont heureux, car ils ont de meilleurs rendements ».*

### ... dont les entreprises doivent s'accommoder

Le maïs grain requiert moins d'exigence. « On le récolte à des taux d'humidité de 35 à 40, précise l'entrepreneur. Ces chiffres étonnent toujours nos collègues venant de l'extérieur. En Vendée, ils se situent plutôt entre 15 et 30 ».

En contrepartie d'un climat chaotique, les dates de récoltes tardives offrent des possibilités d'échanges de travaux, en particulier avec



la Loire-Atlantique et la Vendée, en avance sur le calendrier. « Les trois dernières saisons ont été encore plus contraignantes, constate Jean-Claude Jezequel, à Plougastel-Daoulas, en face de Brest. Les moissons débutent mi-juillet et se terminent fin août. On “mange” des heures et on investit dans du matériel qui, au final, en fait peu. Aujourd’hui je réfléchis à des solutions, achat de matériel en commun, voire sous-traitance, en prenant exemple sur les collègues qui ont cette expérience ». Jacques Buguel, à Saint-Divy, possède en commun une moissonneuse et une ensileuse. Guy Cap, à Landévennec, échange des travaux. C’est ce que fait également Frédéric Corbé à Dirinon depuis 1993 avec un collègue de Loire-Atlantique. « Je moissonne chez eux en juillet et ils viennent ensiler début octobre, explique ce dernier. Ça fonctionne bien. Pour moi c’est l’économie d’une ensileuse et pour eux, d’une moissonneuse. Mais j’ai la chance d’avoir un “parcellaire correct”, des surfaces de 5 à 6 ha pas trop morcelées, ce qui n’est pas toujours le cas dans le nord du département. On voit plus souvent des parcelles de 2 ha, éparpillées, compliquant les déplacements. Ici une machine ne fait guère plus de 100 ha par saison ».

### Légume frais, porc et bovin lait

Dans le Pays de Morlaix, Dominique Pellen connaît les trois gros pôles d’activités du département, légume de plein champ, porc et bovin lait. « Je me situe en limite des productions légumières, décrit-il, précisant qu’elles occupent les 10 premiers kilomètres partant des côtes, chou-fleur, artichaut et échalote en tête (80 % de l’échalote française est produite

### Spécificités des entrepreneurs finistériens

Le Finistère compte 314 entreprises, dont 156 employeurs de main-d’œuvre (670 salariés)\*. « Les tailles d’entreprises ont grandi, on y trouve couramment 3 à 4 salariés », constate Dominique Pellen. Préparation de sols, arrachage de plants, labour, apport de fumier et de compost sont menés en prestations pour les productions légumières de plein champ et sous abris, très présentes dans le Nord-Finistère, et aussi des récoltes et divers travaux pour les productions mécanisées d’oignons et de pommes de terre. Les éleveurs de porcs et les laitiers restent une clientèle importante des entreprises (tous travaux agricoles). Celle de Dominique et Sébastien Pellen intervient notamment en épandage (lisier, fumier, chaux), une activité qui occupe 7 de leurs 8 salariés pendant près de trois mois de l’année. Le broyage des céréales et du maïs à la ferme par les prestataires finistériens est également répandu en sortie de récolte. Quand à l’atelier mécanique inhérent à toute entreprise, les frères Pellen sont à la pointe : révision et fabrication des pièces de rechange, adaptation des matériels à leurs exigences (broyeur à farine, moissonneuse, herse rotative...). Certaines sont devenues des séries. L’entreprise de Jean-Claude Jezequel, qui a fêté ses 60 ans en 2010, a aussi conçu des machines spé-



cifiques pour vider les serres des plans de tomates après récolte, une spécialité rare, en même temps que la préparation des sols pour ses clients serristes. Son savoir-faire l’emmène dans d’autres zones maraîchères (Pays de la Loire, Charente, Aquitaine...).

Source EDT Bretagne (données 2006/2008)

dans le Finistère). Si son activité principale tourne autour de près de 100 éleveurs de porcs et 50 éleveurs laitiers, ses clients légumiers sont deux fois plus nombreux pour une activité moins importante, mais très dense. « Il nous arrive de faire 10 clients légumiers dans la journée pour épandre du fumier, souligne Dominique. Ce sont de petites quantités de travail pour une multitude de clients pour lesquels il faut être réactif, en s’organisant pour limiter les déplacements ». Quant aux très gros élevages de porcs, le Nord-Finistère, entre Brest et Morlaix, les concentre, bien qu’ils soient présents dans tout le département, comme les élevages laitiers. « C’est ce qui fait que le maïs est produit dans tout

le Finistère, précise l’entrepreneur. Il représente la moitié des surfaces de récolte des entreprises finistériennes, le reste étant principalement consacré au blé, à l’orge et au colza.

### Éleveurs en crise

« Les producteurs laitiers ont été moins touchés en 2010, je suis plutôt inquiet pour les éleveurs de porcs, estime Jean-Claude Jezequel. La tension est palpable et se ressent dans les entreprises de travaux agricoles. « On a du mal à faire rentrer l’argent depuis plus de 3 ans, regrette Jean-François Kéritel, à Confort-Meilars, au-dessous de Douarnenez, qui compte une quarantaine de clients porchers. « C’est le cas avec des petits comme des gros

éleveurs », ajoute Dominique Pellen. Nous avons été contraints de nous séparer de certains clients. Le cours du porc est bas, le prix des céréales a augmenté. Que va donner l’année 2011 ? En comparaison, si 2008 et 2009 ont été dures pour les éleveurs laitiers, ils n’ont pas perdu de sommes astronomiques, car ils sont autosuffisants en maïs. En porc, ils le sont très peu, en tout cas en Nord-Finistère où ils manquent de terres. Certains achètent jusqu’à 100 % de leurs aliments ». Les ateliers que connaît l’entrepreneur ont une moyenne de 200 à 300 truies, des élevages familiaux avec souvent un salarié et aussi quelques gros élevages à 1 000 truies. Au Nord-Ouest, à Dirinon,



« Dans le Finistère, le maïs représente la moitié des surfaces de récolte pour les entrepreneurs », rapporte Dominique Pellen.

en région brestoise, l'entrepreneur Frédéric Corbé a lui aussi des porchers comme clients principaux, des profils similaires et aussi de plus

petits élevages, de 100 à 150 truies. Si les exploitations semblent plus autonomes, avec 40 à 200 ha de maïs et blé produits par ferme, elles

complètent toujours leurs apports par des achats d'aliments. « C'est surtout tendu chez les nouveaux éleveurs installés et ceux qui ont dû faire des investissements, constate Frédéric. Chez les autres, ça va encore. Mais les demandes d'étalement de paiement ont augmenté. Aujourd'hui, tout le monde espère une remontée du cours du porc au printemps, sachant que les coûts alimentaires devraient rester élevés ».

## Les travaux ruraux, une diversification naturelle

Les entrepreneurs finistériens sont nombreux à compléter ou partager leur activité agricole avec le TP, parfois joint au transport, une diversification engagée il y a une vingtaine d'années. « J'ai démarré mon entreprise fin 1977 en faisant du terrassement pour des fosses à lisier et des bâtiments d'élevages, se souvient Jean-François Kéritel qui a embauché ses deux fils, Sylvain et Arnaud, à qui il passe progressivement le relais. Le dernier est conducteur de travaux et possède déjà une expérience en TP. L'activité est un poste

important dans l'entreprise dans laquelle une partie des 19 salariés travaillent à temps plein. « C'est une nécessité de trouver de nouvelles activités, confie-t-il. On développe maintenant le recyclage de matériaux pour faire du caillou pour nos empierrements avec un concasseur et un cribleur mobile ». L'entreprise familiale de Jean-Claude Jézéquel (3 frères et un neveu), spécialisée vers les serristes producteurs de tomates, réalisait des désinfections des sols au bromure de méthyle. Mais le produit interdit l'a contrainte à se réorienter il y a quelques années. Pour pallier à la perte de cette activité, l'entrepreneur s'est spécialisé dans l'assainissement pour l'habitat individuel. « Nous développons une chaîne complète de la conception à la vidange, car c'est un atout d'être spécialiste », assure-t-il. Les entrepreneurs ont pu conserver leurs salariés, mais il a fallu les former à ce nouveau métier. L'activité est d'autant plus pertinente que l'entreprise est située en zone péri-urbaine, où l'agriculture a perdu du terrain. Si elle reste en majorité leur créneau principal, les prestataires sont attentifs aux mutations agricoles, notamment les regroupements d'exploitations, cumulant parfois les ateliers porc et lait, avec plusieurs centaines d'hectares. « Ces agriculteurs ont tendance à investir dans du matériel, nous, on restera prestataires, mais on va devenir de plus en plus des récoltants pour 2 ou 3 gros clients », ressent Jean-François Kéritel, avec un brin de nostalgie.

**Frédéric Ripoche** ■

(1) 5 coopératives adhérentes de l'AOP Cérâfel (marque Prince de Bretagne) et la coopérative Savéol.

## Le Finistère en quelques chiffres

- 888 500 habitants (2008)
- 6 995 exploitations professionnelles (2007)
- SAU des exploitations (2007) : 368 374 ha
- SAU moyenne/exploitation : 53 ha
- Production (2009) :
- Pomme de terre : 162 396 t
- Chou-fleur : 175 520 t
- Artichaut : 27 600 t
- Tomate : 105 792 t
- Blé : 54 000 ha
- Maïs grain : 29 800 ha
- Maïs fourrage et ensilage : 78 500 ha
- Total bovins (1 000 têtes) : 464
- Total porcins (1 000 têtes) : 2 942

Source statistique Agreste : mémento 2010





Retrouvez  
votre conseiller  
AGRICA  
**Salon International  
de l'Agriculture,**  
19 - 27 février  
2011

Retraite  
complémentaire

Prévoyance

Santé

Épargne

**Nous partageons vos  
valeurs pour mieux  
protéger votre avenir**

**Rencontrez votre expert retraite  
et épargne : rendez-vous  
au Salon International de l'Agriculture,  
Hall 3, Allée C, Stand 7.**

  
**Groupe AGRICA**

[www.groupagricar.com](http://www.groupagricar.com)





## La SARL Croset veut déneiger les routes de haute montagne

Installés à Groisy en Haute-Savoie, Marcel et Julien Croset veulent développer leur activité en misant sur l'ouverture et le déneigement des cols de haute montagne. Plutôt que de miser sur un automoteur de déneigement, ils misent sur la polyvalence du Claas Xérion.

**[Présentation de produit, (Praz-de-Lys)]** « *Mettre les routes au noir* » : c'est le jargon des spécialistes pour les travaux de viabilité hivernale : déneigement et salage des routes. En Haute-Savoie, on connaît ce métier par cœur ! Marcel et Julien Croset, entrepreneurs à Groisy, misent sur ce créneau et veulent encore le développer : « *La viabilité hivernale représente environ 15 % de notre chiffre d'affaires. Actuellement, on intervient surtout en plaine pour le compte de petites communes* ». Les deux associés voient grand ou plutôt voient haut : « *On veut proposer nos services sur les routes de haute montagne, pour l'ouverture de col notamment* ». L'ouverture de col est loin d'être une sinécure : « *Le patrouilleur du conseil général donne ses consignes au milieu de la nuit. Il faut être sur place et les engins restent*



Marcel et Julien Croset veulent développer l'activité viabilité hivernale. Contrairement à la concurrence dotée d'automoteurs spécialisés, ils misent sur la polyvalence du tracteur équipé neige, qui pourra aussi bien faire des chantiers de broyage ou de fauchage.

*en permanence sur les cols. On dort à proximité pour être opérationnels en quelques minutes. On démarre à quatre heures du matin pour finir vers midi* ». Le tarif de prestation comprend donc une partie immobilisation du véhicule, « un tarif d'astreinte »

fixe, plus une partie modulable en fonction de l'enneigement et du nombre d'heures de travail. Cette part modulable reste difficile à calculer : « *Cela peut osciller entre 300 heures et 1 200 heures de travail par an* ». Un vrai casse-tête en sorte pour établir des tarifs, qui vont prendre en compte l'ensemble des charges fixes.

### Restrictions budgétaires

« *En plaine, le déneigement est complexe, les automobilistes ne facilitent pas le passage des engins de déneigement. Cela devient dangereux. Dans le fond des vallées, on constate qu'il y a des restrictions budgétaires* », constate Julien. Guy Chavanne, président de la commission

« transports et déplacement » au conseil général de Haute-Savoie, le confirme : « *On est parfois allés trop loin dans la viabilité hivernale et l'on a déresponsabilisé les usagers. On a commis des excès dans la "mise au noir des routes". Chaque usager doit s'équiper et adapter sa conduite à la neige. Si l'on va continuer à déneiger partout, on va réduire l'épandage de sel d'un tiers en volume* ». Confronté à des restrictions budgétaires, le conseil général devrait aussi réduire son recours aux prestataires. Chez les élus, on préfère mettre en avant que le mieux-disant reste de mise, dans la décision finale le prix compte pour 40 %, la valeur technique pour 60 %. Difficile toutefois de voir se dégager une tendance forte pour le



La SARL Croset a investi dans un Claas Xérion 3800 TRAC VC de 379 chevaux. À l'avant, on retrouve une étrave galbée transformable Villeton et de chaque côté, un aileron écrivain-élargisseur. Sa conception spécifique lui permet de rentrer dans le gabarit du porteur en position de route ou de transfert.

déneigement en montagne : certains préfèrent miser sur leur équipement, alors que d'autres misent sur les prestataires. Une chose est sûre : les dépenses sont freinées.

### Miser sur la polyvalence

Spécialiste des travaux ruraux et du broyage forestier, la SARL Croset a donc plutôt misé sur un tracteur que sur un automoteur de déneigement : « On pourra faucher ou proposer des prestations de broyage. L'objectif est d'avoir un engin polyvalent, plus facile à amortir ». La polyvalence, c'est sans doute aussi un moyen de proposer des tarifs compétitifs.

Marcel et Julien Croiset se sont tournés vers Jean Villeton, PME de l'Isère, spécialiste du déneigement, pour lui proposer un véhicule polyvalent. Au final, c'est un Claas Xérion qui a été équipé :

« Grâce à la conception par axes et multicoupleurs hydrauliques, l'ensemble des outils de déneigement tels que étrave EG, ailerons écrêteurs et colonnes sont montés ou démontés en moins de 4 heures », assure Jean Villeton, le concepteur de l'adaptation neige du Xérion.

### Visibilité

« Le Xérion est intéressant sur plusieurs points : la visibilité sur nos outils depuis la cabine est exceptionnelle. En plus, l'adhérence est vraiment confortable et rassurante », constate Julien. « Le châssis porteur intégral du Xérion, avec une capacité de charge élevée, permet d'adapter une multitude d'outils. Les 4 roues égales sont motrices en permanence. Elles apportent une bonne capacité de poussée. De plus, la transmission à variation continue permet



La visibilité hivernale : un métier complexe. Il faut être mobilisable 24 heures sur 24 pour répondre à l'appel du patrouilleur. En règle générale, un chantier démarre à 4 heures du matin.

une vitesse précise et sans à-coups afin de préserver les outils. La boîte de vitesse est aussi fiable en marche avant que arrière. L'inversion de sens se fait sans rupture de couple. Enfin, la cabine centrale pivote et le Xérion est homologué sur route aussi bien en marche avant que arrière. D'autres tracteurs ont des commandes inversées, mais ils ne sont homologués sur route que dans un seul sens », assure pour sa part Jean Villeton. Par rap-

port à un montage usine, le Xérion de la SARL Croset n'a subi qu'une modification au niveau du réservoir, qui a fait l'objet d'une réception Driré. L'investissement est de l'ordre de 320 000 euros. « L'adaptation neige est comprise entre 15 000 et 18 000 euros en fonction du niveau d'équipement », assure Jean Villeton.

E.L.D. ■


 Découvrez en exclusivité  
**Au SIMA 2011**  
 la 1<sup>ère</sup> tonne  
 française en fibre de verre !


**SIMA Hall 4 K91**

**Du poids en moins, de la capacité en plus !**

**MAUGUIN CITAGRI**  
 111, bd des Loges - 53940 ST BERTHEVIN  
 Tél. 02 43 641 641 - Fax : 02 43 641 659  
[www.mauguin-citagri.com](http://www.mauguin-citagri.com)

**FORGES GORCE**  
**FABRIQUE EN FRANCE**

**Fabricant mondial** de pièces d'usure pour faucheuses & débroussailluses à bras. Fournisseur des constructeurs les plus réputés

**Pièces d'Usure Epaveuses**  
 Regroupant les couteaux, manilles, entretoises, vis et écrous utilisés sur la plupart des marques de constructeurs de faucheuses et d'épaveuses.



**Pièces de rechange Epaveuses**  
 Regroupant les pièces de rechange pour les épaveuses, faucheuses et débroussailluses à bras, notamment les rotors et rouleaux palpeurs de fauchage



**Pièces d'Usure Broyeurs**  
 Regroupant les couteaux et marteaux de broyeurs adaptables sur différentes marques de matériels.



**Pièces d'Usure Gyrobroyeurs**  
 Regroupant les couteaux de gyrobroyeurs adaptables sur différentes marques de matériels.



**FORGES GORCE SAS** - ZI des Ravaux - 63920 PESCHADOIRES  
 Tél. (33) 04 73 80 35 22 - Fax : (33) 04 73 51 03 38  
 Web : [www.forges-gorce.fr](http://www.forges-gorce.fr) - E-mail : [info@forges-gorce.fr](mailto:info@forges-gorce.fr)





## L'hydrocurage : une diversification ouverte aux entrepreneurs

Installée dans le Morbihan, la SARL Magrex s'est diversifiée dans l'hydrocurage, une activité complémentaire à la conception d'assainissement chez les particuliers. Simple à mettre en place techniquement, cela reste une activité très réglementée, qui implique un bon suivi administratif.

**[Reportage, Questembert (56)]** En Bretagne sud, plusieurs entrepreneurs de travaux se sont lancés dans l'hydrocurage, qui est en fait l'autre nom pour la vidange de fosse septique des particuliers. Pour l'entreprise Magrex, c'est une activité complémentaire, qui lui permet d'occuper un salarié en période creuse et de démarcher des clients pour la réalisation de système d'assainissement non collectif. « L'activité travaux publics représente 20 % du chiffre d'affaires. L'hydrocurage constitue une bonne activité, qui fonctionne bien en période creuse et qui est complémentaire de l'activité agricole. C'est un bon moyen pour maintenir l'emploi. Cela représente l'équivalent d'un poste à mi-temps. L'hydrocurage constitue un réel plus

qui permet à la fois de fidéliser les clients pour qui on a réalisé l'assainissement ou qui permet d'en trouver d'autres. Si leur fosse n'est pas aux normes, on leur explique la législation et on leur prépare un devis pour la mise aux normes. Globalement, l'activité fonctionne sans trop de publicité avec le bouche à oreille. On est référencé auprès de la mairie, ce qui nous apporte des clients. La présence d'un encart publicitaire dans les pages jaunes a aussi été bénéfique », souligne Patrick Magrex.

Progressivement, les particuliers se voient imposer la vérification technique des installations d'assainissement non collectif (fosses septiques, épandage) à leur domicile. Ces dispositions entrent dans le cadre de la mise



Pour Patrick Magrex, l'hydrocurage est une activité qui lui permet de conserver ses salariés. Cette prestation occupe l'équivalent d'un poste à mi-temps.

en place du Service public de l'assainissement non collectif (Spanc). Les visites pour les contrôles à domicile seront obligatoires, conformément aux prescriptions de la future loi sur l'eau de 2012. Ce sont les Spanc qui vont devoir mettre en œuvre ces contrôles.

Bref, l'assainissement non collectif est à regarder de près pour les entrepreneurs.

### Un investissement modéré

Côté équipement, l'entreprise a fait confiance à une cuve Pichon : « Pour l'hydrocurage, nous proposons des modèles de cuve avec deux compartiments : un qui contient de l'eau propre et l'autre pour la boue issue de la fosse. Ici, il s'agit d'une cuve de 10 400 litres avec 2 000 litres pour l'eau ». Pour plus de commodité et pour

faciliter l'accès au chantier, Patrick Magrex a choisi une puissance d'aspiration à levée hydraulique qui permet de contourner les obstacles (haie ou autre) et d'accéder à la fosse, une radio commande permet de piloter l'ensemble du dispositif : pompe, bras... Pour faciliter l'accès, des pneus étroits ont été montés. Enfin, la pompe haute pression permet d'utiliser de l'eau sous pression avec des accessoires comme le furet pour déboucher des canalisations chez les particuliers comme sur le réseau collectif.

« Pas besoin d'un gros tracteur, il suffit d'un 140 ch. maximum. Même si un 110 ch. peut parfaitement faire l'affaire pour une cuve de 10 000 litres. Au final, avec 120 000 euros (dont 60 000 euros environ pour la



Côté équipement, la SARL a investi dans une cuve Pichon de 10 400 litres à deux compartiments : 2 000 litres pour l'eau, le reste pour la boue.



cuve), un entrepreneur peut être équipé et se lancer sur ce créneau. « On réalise aussi des montages de cuve sur berce qui s'adapte ensuite sur les camions. Si l'on imagine se déplacer et avoir un grand rayon d'action, mieux vaut choisir l'adaptation camion », déclare Jean-Michel Doré, commercial chez Pichon. Au-delà d'un rayon d'action de 15 km, le camion est plus opérationnel.

### Un suivi administratif complet

Reste que l'activité implique un suivi administratif rigoureux : « Il faut un agrément en préfecture. Pour son obtention, on doit fournir un descriptif du matériel utilisé, une zone de dépotage et le choix d'un volume à dépoter », souligne Michèle Magrex en charge de l'administration de l'entreprise. L'administration est tatillon-

ne avec le suivi des boues et l'on ne peut plus faire n'importe quoi. Enfin, en théorie, car on peut s'interroger sur le suivi de cette réglementation sur le terrain.

Comme beaucoup, Patrick et Michèle Magrex s'interrogent sur les contrôles et se demandent si tous leurs concurrents se plient aux diverses tracasseries administratives. « Le matériel utilisé me pose question », se limite à dire Patrick.

Peu importe le comportement de la concurrence, car à la SARL Magrex, on cherche à suivre scrupuleusement la réglementation.

Pour le dépotage de la boue, il s'agit d'une station d'épuration qui traite les boues. Ici, il s'agit de la station d'épuration de Vannes, l'engagement pris dans la convention est de 16 m<sup>3</sup> par semaine. L'entreprise n'est pas dans l'obligation de dé-



Attention au suivi administratif ! Il faut être agréé au niveau de la préfecture et signer un contrat de dépotage des boues auprès d'une station d'épuration.

poter ce volume hebdomadaire, mais elle ne peut pas le dépasser. Pour le suivi des opérations, l'entreprise est tenue de remplir des bordereaux en quatre exemplaires : un pour le client après vidange, un pour la station d'épuration, un pour l'entrepreneur et un autre de nouveau pour le client après traitement des boues. En plus des coordonnées de l'entre-

prise et du volume de boues, il faut indiquer le numéro d'immatriculation du tracteur et le nom du chauffeur. D'ailleurs lors du transport, le chauffeur doit détenir son autorisation préfectorale de transport de déchets, qui n'est pas propre à cette activité.

« On doit archiver ce document pendant 10 ans ! ». Ensuite, il faut renvoyer à la préfecture, tous les ans, un compte rendu détaillé des opérations effectuées : la quantité de boue prélevée dans chaque village. Le prix de la prestation est souvent lié au coût du retraitement des boues, la station de Vannes facture 18 euros du mètre cube de boue.

E.L.D. ■

**Combien allez-vous économiser ?**

-10% -20% -30% -40%

**Economiseur de carburant RETROKIT**

- \* Diminution de la consommation Diesel
- \* Diminution de la Pollution
- \* Durée de vie du moteur prolongée
- \* Consommation d'eau 0,1 à 1,5 litre par heure

**SIMA Hall 2 Stand K 036**

Tél. 02 35 09 30 50 - www.brtec.fr

**33% DE BALLE EN PLUS PAR ROULEAU**

- ✓ plus de balles à l'heure
- ✓ moins de déchets
- ✓ moins de frais de recyclage

**33% DE FILM EN PLUS PAR ROULEAU**

- ✓ plus de balles par rouleau
- ✓ moins de perte de temps aux changements de rouleau
- ✓ rendement plus élevé sur vos enrubanneuses combinées

Comparez et calculez votre avantage sur [www.silotitepro.com](http://www.silotitepro.com)

prix par rouleau / nombre de balles par rouleau / coût par balle

Utilisez 6 couches de SilotitePro pour un bon résultat

**SILOTITE Pro**

SilotitePro®. Une efficacité maximale

**LAiR** Le savoir-faire d'un constructeur avec le meilleur de la technique

Plateaux fourragers de 8 à 12 m, de 2 à 4 essieux

Bennes TP

Homologation 40 km/h

Remorques utilitaires TOUT ALUMINIUM

Remorque à fond mouvant capacité modulable de 30 à 70 m<sup>3</sup>

**Ets LAIR**  
50600 MOULINES  
Tél. 00 33 2 33 49 01 48  
[www.lair-remorques.fr](http://www.lair-remorques.fr)  
info@lair-remorques.fr

## Monosem : quatre nouveaux semoirs monograines au Sima

Monosem, PME familiale leader du semis de précision en France, va proposer au Sima quatre nouveaux semoirs monograines. L'objectif est d'élargir les capacités et la largeur de travail pour plus de débit de chantier. Deux nouveaux concepts importés des USA vont aussi être proposés.

**[Conférence de presse, Largeasse (79)]** Chez Monosem, on cultive précieusement la discrétion : on ne publie pas ses comptes, on n'évoque pas sa part de marché en France, on revendique du bout des lèvres d'occuper la place de leader sur les semoirs de précision. Les seuls chiffres que la PME accepte d'évoquer uniquement, c'est le nombre d'employés, 200 sur le site de Largeasse dans les Deux-Sèvres et 300 au total. Pour la campagne de 2010, et ce pour la première fois depuis 15 ans, le chiffre d'affaires a été en recul : - 20 %. « *On sent un regain d'activité* », souligne-t-on chez Monosem.

Il n'empêche que cette PME est présente à l'export depuis les années 80, celui-ci représente d'ailleurs 65 % des ventes, l'entreprise est commercialisée ses semoirs dans plus de 80 pays. Une usine d'assemblage et un bureau d'études existent aux USA à Kansas City. En début d'année, Monosem a revendu Manip : « *Le semis de précision est un métier à part entière, avec des attentes spécifiques en matière de services. On préfère rester des spécialistes sur notre créneau* », souligne le P.-D.G. de Monosem. Pour autant, le nombre d'inspecteurs commerciaux ne va pas évoluer. Il est vrai que certains de nos intervenants semblent s'intéresser au semis de précision, comme Amazone ou Väderstad.

Pour continuer à voir la vie en bleu, Monosem va proposer au prochain Sima quatre nouveaux semoirs. L'objectif est de gagner en débit de chantier, même si, contrairement à certains concurrents, Monosem ne communique pas sur les vitesses de travail. Autre objectif : simplifier l'utilisation et réduire le nombre de réglages.

### Monobloc II : 6 ou 7 éléments semeurs

Ce nouveau semoir peut recevoir 6 ou 7 éléments semeurs NG Plus 4 (enterrage à l'américaine : deux disques plus une roue de jauge) : six rangs pour les semis de maïs avec un interrangs de 70 à 80 cm et 7 pour le tournesol avec un interrangs de 40 à 70 cm. Sur route, en fonction du châssis, simple ou double télescopique, la largeur est comprise entre 3 et 3,50 mètres. La trémie de 700 litres est modulable grâce à une rehausse de 350 litres. Le microgranulateur est entraîné par un variateur à cames. En option, on retrouve le mode coupure de rangs.

### TFC version flottante : pour s'adapter à la pente

Après avoir lancé le TFC version rigide, Monosem propose une version flottante de ce semoir 8 rangs. « *La version rigide est parfaite en zone de plaine pour l'Europe du Nord par*



La version flottante permet de garantir la profondeur de travail, quelle que soit la pente de la parcelle.

*exemple, la Hollande ou l'Allemagne. Pour la France où le parcellaire est plus vallonné, on propose une version flottante qui permet de mieux suivre le terrain. L'objectif est de garantir une même profondeur de semis* », souligne Xavier Couval en charge du marketing chez Monosem. Les éléments semeurs du milieu sont fixes, alors qu'aux extrémités ils sont arrimés sur une partie flottante. Sur les éléments centraux, l'engrais descend par gravité, aux extrémités il est pulsé. Ici, la trémie est de 1 500 litres. Les éléments semeurs des extrémités se replient par le haut, au final la largeur sur route est de 3 m.

Le fertiliseur est équipé d'un entraînement par variateur (FertiDrive) très rapide et facile à régler. Il dispose de deux trappes latérales de vidange rapide de la trémie. L'accès aux réglages de la densité, du fertiliseur et du microgranulateur a été facilité grâce à leur regroupement sur le côté du semoir. La boîte de vitesse latérale avec pignons interchangeables offre un plus grand choix de réglages de la densité de semis.

Ce semoir 8 rangs existe aussi en version traînée avec des éléments semeurs NX (parallélogramme et châssis surdimensionnés) qui nécessite une puissance de traction



Le semoir NX traîné 8 rangs WingFold peut être tracté avec 100 ch.



inférieure : « On a besoin d'un tracteur de 100 ch. pour cette version », note Xavier Couval. Reste que le débit de chantier est supérieur pour la version portée. Le tarif de la version portée débute à 32 000 euros, avec les options on atteint 46 000 euros. Pour le semoir porté, le prix catalogue est fixé à 48 600 euros en entrée de gamme et 61 000 euros pour une version « tout équipé ».

### Semer en douze rangs avec le CRT



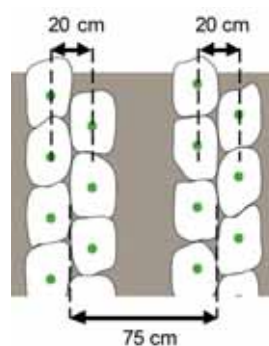
Le CRT permet de semer 12 rangs. Du fait de la technique de repliage, le semoir ne dépasse pas 3 m au transport.

Pour les entrepreneurs à la recherche de débit de chantier, Monosem propose un semoir 12 rangs à châssis repliable et télescopique pour conserver une largeur sur route de 3 m. Comme sur le huit rangs, les éléments semeurs flottent pour épouser parfaitement le dénivelé. Il faut un tracteur de 160 ch. pour utiliser ce semoir. Le tarif catalogue est compris entre 45 500 euros et 53 000 euros.



### Deux concepts made in USA

Monosem va profiter du Sima pour présenter deux nouveaux concepts nés aux USA dans son bureau d'étude du Kansas. Premier d'entre eux, le Twin-Row Syn Row, pour augmenter la densité de semis. « La culture est semée sur deux lignes distantes d'une vingtaine de centimètres au lieu d'une ligne avec des interrangs de 75 ou 80 cm. Les graines sont déposées en quinconce. Pour augmenter les rendements, on augmente la densité de semis », explique Xavier Couval. Cette technique se destine à la culture en conditions optimales : sol profond avec une bonne maîtrise de l'irrigation. Le gain pourrait être de 8 à 16 % en matière de rendement. Enfin, dans un souci d'augmenter la vitesse de semis, Monosem propose le Monoshox : deux ressorts de pression sont ajoutés sur le parallélogramme qui supporte l'élément semeur NG 4+ pour qu'il reste en contact avec le sol, quels que soient les obstacles.



Le concept Twin Row

E.L.D. ■

## Performance - Fiabilité - Robustesse - Qualité



**SIMA 2011**  
Bat: 5A  
Allée: F  
Stand: 141

**Panien**  
Spécialiste de l'épandage

www.panien.com - info@panien.com - Tél: 03.21.24.55.55



## Amazone : la révolution EDX pour semer du maïs à 12 km par heure

Au Sima, les deux principales attractions du stand Amazone resteront le semoir à maïs EDX, et l'automoteur de pulvérisation Pantera. Des nouveautés sont aussi proposées en semis, pas de révolution, mais des évolutions à la conception simple et pratique.

[ **Conférence de presse, Auneau (28)** ] Au Sima, les hommes d'Amazone SA vont reprendre leur bâton de pèlerin, avec un objectif : convertir le monde agricole (agriculteurs, entrepreneurs, techniciens et semenciers) dans son ensemble au semis de maïs à grande vitesse, entendez par là semis à 12 km par heure. Pour gagner en débit de chantier, les ingénieurs allemands ont conçu l'EDX : une révolution technique à plusieurs étages. En premier lieu, la distribution qui est totalement indépendante des éléments semeurs, avec en plus un entraînement électrique, pas de transmission mécanique, de chaîne, pignon ou graisseur. Deuxième niveau de cette révolution : la mise en terre. La graine arrive à la vitesse de 40 km/heure, puis elle est plaquée dans le fond du sillon grâce à une roue à pression. Pour contrôler la densité de semis, l'opérateur a soit la possibilité de rentrer le nombre de pieds par hectare, soit d'entrer la distance entre les grains. L'automoteur de pulvérisation Pantera sera l'autre vedette de ce Sima (lire EDT 52).

### Rotec + : nouvelle roue de jauge

En matière de semis, Amazone va équiper ses semoirs d'une nouvelle version de son disque Rotec pour un



La nouvelle version du Rotec comprend une roue de jauge en polyuréthane de 25 mm de large fixée à l'aplomb du disque ouvreur.

meilleur contrôle de la profondeur de semis. Il convient à tous types de semis et tout particulièrement aux semis en surface dans des terres très légères. Ce disque comprend une roue de jauge en polyuréthane de 25 mm de large et fixée à l'aplomb du disque ouvreur. Celle-ci permet d'exercer une plus forte pression sans que le disque ouvreur ne s'enfonce de trop pour une stabilité, même à grande vitesse.

### Tassaprès : un nouveau rouleau de rappuyage

Amazone propose aussi le Tassaprès : une combinaison d'une herse de recouvrement et de roues de rappui des lignes de semis. Le Tassaprès est indépendant de tous les autres organes de semis, il offre une grande flexibilité d'utilisation et



L'EDX a un coût d'utilisation réduit.



Simple et efficace, le Tassaprès ?

de réglages de pression en fonction du type de sol et de la profondeur de semis. La herse peigne en amont du Tassaprès et travaille le long de chaque ligne de semis en ramenant de la terre, permettant ainsi un pré-couvrement devant le passage des roues de rappui. En conditions humides et collantes, seul le châssis et ses roues de rappui se relèvent pour éviter tout contact avec le sol, alors que la herse assure toujours son rôle de recouvrement, et ceci sans démontage. Le Tassaprès équipe en option tous les semoirs à céréales de la gamme Amazone pour des interlignes de 12,5 à 16,6 cm.

#### Des semoirs en version 3,50 mètres

Les largeurs de semis sont revues et Amazone propose une version 3,50 m des gammes D9 et AD. « Par

rapport à un semoir d'une largeur de 3 m, c'est une augmentation de débit de chantier de 20 %, et ce sans changer de puissance de traction », souligne Philippe Goumin, chef produit chez Amazone. De même, les semoirs sont disponibles avec un interlignage 12,5 cm ou 16,6 cm.

#### Cirrus 6002 : éviter le pianotage

Avec les évolutions de la ligne de semis, tout a été conçu pour un travail à grande vitesse en évitant le « pianotage » des éléments semeurs. Le nouveau combiné de semis Cirrus 6002 sera mis à l'honneur sur le stand. C'est un combiné de semis conçu pour travailler entre 8 et 20 km/h. Il associe le rouleau Matrix, les nouveaux éléments semeurs Rotec + Control, suivis d'une herse Flexidoigt ou d'un Tassaprès.



Le Cirrus 6002 peut travailler jusqu'à 20 km/h.

Toutes les fonctions, dont la profondeur de semis, sont pilotées depuis l'ordinateur de bord Amatron. Le Cirrus 6002 a une largeur de travail de 6 m et de transport de 3 m. Deux choix de capacité de trémie : 3 000 ou 3 600 litres. Son tarif catalogue est d'environ 80 000 euros.

#### Une version 6 m du Citan

La gamme de semoirs Citan est élargie avec une version 6 m. Ce semoir peut travailler de 8 à 20 km/h sur des sols préparés (mulches

profonds ou superficiels, labours rappuyés). Il requiert une puissance de 150 ch. pour une consommation de carburant inférieure à 3 l/ha.

La ligne de semis se compose des éléments semeurs Rotec + avec un interrang de 12,5 cm ou de 16,6 cm, suivis d'une herse Flexidoigt ou d'un Tassaprès. Son prix catalogue est de 60 000 euros.

E.L.D. ■

# **ROPA France**

## **Matériels betteraviers**

**Egalement importateur**

### **ALBACH**



euro-Tiger V8-3



ALBACH

Broyeur de plaquettes - Silvator 2000



Buro Maus 4

ROPA

SIMA Stand 6J 144

SIMA INNOVATION AWARDS

Pour une offre personnalisée



Contactez nos commerciaux :  
**François Flamant**  
Tel. 06 14 91 58 92  
Secteur 02,60,08,51,77  
Nord et sud parisien



**François Goerst**  
Tel. 06 63 53 64 42  
Secteur 59,62,80,76  
14,27,61,63,67 et 68



En première classe.

ROPA France · 280 Rue du Château · F-60640 Golancourt · Tel: +33 (0) 344 43 44 43 · Fax: +33 (0) 344 43 44 88  
franco@ropa-maschinenbau.de · www.ropa-france.fr



## Trois nouveaux semoirs chez Sulky

Comme tous les grands constructeurs, Sulky mise sur l'innovation pour faire face à la crise. Volontairement spécialisée dans le secteur de l'épandage et du semis, l'entreprise basée à Châteaubourg (35) propose une nouvelle gamme de semoirs pneumatiques intégrés polyvalents, les Xeos, qui se décline en trois modèles : le Xeos MD, le Xeos HD et le Xeos pro.

**[Conférence de presse, Châteaubourg (35)]** Pour commercialiser dans des secteurs géographiques toujours plus vastes et répondre à la demande d'une clientèle toujours plus variée, les matériels doivent être plus polyvalents et plus performants. En matière de semis, la polyvalence passe d'abord par un système de distribution capable d'offrir une plage de débit très large avec le plus grand nombre de types de graines.

### Gros débit

Sulky propose donc un distributeur centralisé à gros débit capable, par exemple, de semer de 1 à 450 kg par hectare en blé avec les mê-

mes cannelures. Une turbine à gros débit, une colonne ascendante annelée et une tête de distribution sans zone de rebond garantissent un transport régulier des graines. La polyvalence, c'est aussi la possibilité de débrayer la distribution pour le jalonnage ou de travailler un rang sur deux ou un rang sur trois. Pour atteindre cet objectif, Sulky a conçu une tête de distribution originale baptisée ADS. Sur le modèle haut de gamme Xeos pro, ce changement est commandé électriquement depuis la cabine. La polyvalence, c'est enfin une mise en terre capable de traiter toutes les graines en semis classique ou en travail du sol minimum. Le haut

de gamme des trois modèles dispose donc d'un système de mise en terre Cultidisc qui autorise une charge allant jusqu'à 80 kg par élément semeur. Leur fort diamètre, l'agressivité des disques crénelés ainsi que le dégagement exceptionnel entre rangées (560 mm) se traduisent par une aptitude totale aux techniques sans labour. Ce système de mise en terre permet également d'atteindre une vitesse d'avancement relativement élevée, ce qui améliore sensiblement le rendement du chantier.

### Faciliter les réglages

La préparation et la mise en service des appareils est également une étape qui a

une forte incidence sur le rendement du chantier et la sécurité des utilisateurs. Sulky a donc tout mis en œuvre pour faciliter et sécuriser les opérations de chargement et de réglages. Une grande passerelle facilite l'accès à une trémie largement ouverte, alors que le doseur est très accessible et facile à régler à l'aide d'un sac d'essai. Sur le modèle haut de gamme, le contrôle peut s'effectuer avec le tracteur à l'arrêt, puisque le doseur est entraîné électriquement.

### Un doseur contrôlé du bout des doigts

Une commande de mise en route du dosage placée à l'arrière du semoir facilite la mise en marche du réglage contrôlé par un boîtier de commande du semoir particulièrement bien adapté. Avec ce nouveau terminal de commande Pilot en cabine, le chauffeur contrôle son doseur du bout des doigts ! En plus des fonctions classiques, il peut débrayer un demi-semoir, mais aussi éliminer les manques de graines en cas de départ arrêté en anticipant l'amorçage du doseur. Le boîtier est également capable de gérer les quantités de graines lors du jalonnage.



*Le Xeos pro, un semoir dont la tête de distribution est commandée électriquement.*

**Gérard Vromandt** ■



MACHINES AGRICOLES

ELEVAGE

CULTURES

ENERGIE DURABLE

FILIÈRE BOIS

20 02 2011  
24 02  
PARIS NORD VILLEPINTE  
FRANCE

Together  
we grow  
the World!

**SIMA**  
SIMAGENA - SIMAVIP  
MONDIAL DES FOURNISSEURS DE  
L'AGRICULTURE ET DE L'ELEVAGE



## Notre stratégie :

vous accompagner efficacement !

### VISITE UTILE

Découverte du Palmarès de l'Innovation,  
1 350 exposants de 38 pays, 1 450 marques

Rencontre de la génétique performante  
Bovins lait et viande /SIMAGENA

Carrefour des énergies durables

Panorama des perspectives agricoles

30 ateliers, 10 conférences et  
4 visites d'exploitations

### VISITE PRATIQUE EN 1 CLIC

Imprimez  
votre badge d'entrée et  
recevez-le par mail.

Préparez votre visite  
sur mesure.

Rendez-vous  
sur la rubrique SIMA  
de [www.planet-agri.com](http://www.planet-agri.com)  
ou [www.simaonline.com](http://www.simaonline.com)

**Nouveau**

### Gagnez du temps le jour de votre visite !

Réservez à l'avance votre déjeuner sur le salon ainsi que le SIMA'S BOOK,  
(catalogue des exposants et de toutes les innovations présentées).

Pour cela rendez-vous sur la rubrique SIMA de [www.planet-agri.com](http://www.planet-agri.com)  
ou [www.simaonline.com](http://www.simaonline.com)

CULTURE **agri** CULTURE

**EN 2011, LE SIMA SE TIENT EN MÊME TEMPS QUE LE SALON INTERNATIONAL DE L'AGRICULTURE.**

Salon International de l'Agriculture – 19 au 27 février 2011 – Paris Porte de Versailles – France



Pour plus d'information, et vous aider à préparer votre voyage :  
EXPOSIMA - 70 avenue du Général de Gaulle  
92058 Paris La Défense cedex – France  
Tél. : + 33 (0)1 76 77 11 11 • Fax : + 33 (0)1 53 30 95 09  
E-mail : [sima@comexposium.com](mailto:sima@comexposium.com)

Un événement  
**comexposium**

## Allemagne : le biogaz, moteur de la croissance des entrepreneurs

Les 1 et 2 décembre 2010, le Deluta, salon professionnel allemand organisé par le BLU (syndicat fédéral des entrepreneurs de travaux allemands), a attiré 6 500 entrepreneurs et leurs salariés. Résumé de cet événement et aperçu du quotidien des entrepreneurs allemands, dont l'activité est dopée par le développement du biogaz.

L'Allemagne compte 6 000 entrepreneurs de travaux, la majeure partie d'entre eux est installée dans le nord-ouest, dans les *länders* de Basse-Saxe, de Schleswig-Holstein et de Rhénanie du Nord-Westphalie. Comme en France, les principaux clients des entrepreneurs restent les agriculteurs. C'est pourtant dans le sud de l'Allemagne, et plus exactement en Bavière, que la profession enregistre sa meilleure croissance. Les agriculteurs se professionnalisent avec des troupeaux de plus en plus importants, ce qui les pousse à déléguer une partie des travaux aux entreprises : épandage de fumier de semis, récolte de céréales et de fourrage. Mais, dans tout le pays, les cultures énergétiques sont le moteur de la croissance des entreprises de travaux.



6 500 entrepreneurs et leurs salariés ont participé au Deluta.

### 6 000 installations de biogaz

Les entrepreneurs allemands investissent environ 550 millions € par an dans les nouvelles technologies. De ce fait, ils constituent une clientèle particulièrement prisée par l'industrie agricole dans son ensemble. Une grande partie de ces investissements est consacrée au développement des cultures

énergétiques, et notamment de la production de biogaz. Dans ce domaine, les entrepreneurs interviennent pour la récolte et la logistique, ce qui représente un chiffre d'affaires de 500 millions €. En Allemagne, il y a actuellement près de 6 000 installations de biogaz, le potentiel est estimé en 2020 à 10 000 unités. Actuellement, la superficie consacrée aux cultures énergétiques pour le biogaz est de 650 000 ha ; le maïs joue le rôle essentiel, suivi des céréales ou de l'ensilage d'herbe. Récemment, les producteurs de biogaz ont commencé à s'intéresser à la betterave sucrière. Des techniques pour le nettoyage et le stockage des betteraves bio-gaz se sont développées.

Les exigences croissantes des clients obligent les entrepreneurs à augmenter la puissance de leurs machines. Les travaux agricoles et forestiers

représentent environ 70 % du chiffre d'affaires. Reste que certaines entreprises se sont spécialisées dans des secteurs non agricoles : travaux ruraux, construction de routes, aménagement paysager, gestion de l'eau, transport, protection de l'environnement, compostage, entretien des pelouses, remise en état de terrain et le lagunage. Au final, le chiffre d'affaires de l'ensemble des entreprises de travaux devrait représenter 2,8 milliards d'euros en 2010.

Le défi du moment concerne la logistique et le transport des récoltes (grain, ensilage, biomasse) et du lisier. Les distances entre les lieux de livraison deviennent importantes et les voyages prennent trop de temps, de sorte que de nombreux entrepreneurs misent déjà sur le camion pour assurer une logistique. En Allemagne, cette technique est estampillée « processus par-



L'Allemagne compte déjà 6 000 unités de méthanisation ! Le potentiel est estimé à 10 000.

## « Des machines et des prestations plus spécialisées »

Joachim Kurth connaît bien le monde de l'entreprise : depuis plus de 19 ans, il travaille dans ce secteur et il est à la tête de l'entreprise Daue et Associés dans le land de Brandebourg (ex-RDA). Il s'est rendu avec toute son équipe au Deluta : « C'est important d'observer les dernières tendances technologiques, et d'analyser si leur mise en place opérationnelle est envisageable. Nous essayons toujours de garder nos machines à la pointe de la technologie. Le Deluta offre un excellent moyen de discussions avec les différents constructeurs », souligne Joachim Kurth.

En 19 ans, le nombre d'employés et les ventes de Daue et Associés ont doublé. L'activité principale est la récolte et les semis de maïs, de blé et de betterave sucrière. « Au cours des cinq dernières années, le développement d'usines de biogaz nous a assuré une réelle croissance d'activité. La demande pour la récolte du maïs a augmenté dans notre région. Il a fallu investir. Les prestations dans les betteraves sucrières sont restées à un niveau stable », poursuit Joachim Kurth. Il suit de près le secteur du biogaz, qui présente encore un potentiel de croissance important. L'entreprise mise beaucoup sur les nouveaux services, notamment pour l'application de fumier ou d'autres engrais. Pour faciliter le transport d'ensilage, l'entreprise a aussi investi dans de nouvelles bennes et camions pour le transport. « Les agriculteurs allemands sont mieux formés et réfléchissent de plus en plus sérieusement à ce qu'ils délè-



Joachim Kurth dirige une entreprise de travaux dans le land de Brandebourg (ex-RDA).

guent aux entrepreneurs, à ce qu'ils réalisent eux-mêmes à partir de leurs propres machines. Je suppose que les entrepreneurs doivent investir à l'avenir dans des machines toujours plus spécialisées pour la culture du maïs ou de la betterave à sucre ».

Lorsqu'on lui demande, « Quel est le secret de leur succès ? » Joachim Kurth répond : « Nous travaillons en bonne intelligence avec nos clients. Les contrats sont conservés avec soin et j'essaie d'être à l'écoute de la clientèle tout au long de la campagne. Nous constatons que le client est plus attaché à la fiabilité qu'au prix de la prestation. La performance a un coût, c'est un principe que nos clients comprennent ».



**BIGAB**  
SYSTÈME DE REMORQUE - DÉCHARGEUR

LEADER EUROPEEN DE  
REMORQUES POLYBENNE

# Bigab c'est l'original- déjà 30 ans sur le marché

BIGAB 12-15 Z



BIGAB 15-19



BIGAB 10-14



**RETROUVEZ-NOUS SUR NOTRE STAND AU SIMA : HALL 3 STAND D 095**

**FORS MW**  
We make it easy

Usine:  
E-mail: [info@forsmw.com](mailto:info@forsmw.com)  
[www.forsmw.com](http://www.forsmw.com)

Agent/Importateur - France:

NEW SOLAGRI  
129 RD 349  
62990 BEAURAINVILLE  
TEL: (+33)0321061715  
FAX: (+33)0321814225  
E-mail: [new-solagri@wanadoo.fr](mailto:new-solagri@wanadoo.fr)

Nous nous réservons le droit de changer les prix et de faire des modifications sans avertissements préalables.

Important : les photos utilisées dans cette publicité peuvent présenter des remorques sur mesure ou avec des spécificités liées à certains pays et de fabrication non standard.





tagé ». Le tracteur et la moissonneuse sont réservés aux travaux dans les champs et le camion assure l'acheminement des récoltes, des lisiers, fumiers ou de l'ensemble des intrants agricoles par la route de la ferme sur la parcelle.

## La prestation phytos en croissance

Depuis plusieurs années, un autre type de prestation est en pleine croissance chez les entrepreneurs : il s'agit de la protection des végétaux. De nouvelles lois et politiques, et notamment la mise en place de la conditionnalité, ont eu pour effet l'apparition de nouvelles technologies coûteuses sur les pulvérisateurs. Ces nouveaux équipements comme les automoteurs de pulvérisation ne sont pas rentables pour les agriculteurs, qui préfèrent déléguer leurs travaux.

## Des entreprises plus grandes

Tout comme dans l'agriculture, il se dégage une tendance claire vers des en-

treprises de travaux de plus en plus importantes. Environ 30 % des entrepreneurs de travaux ont un chiffre d'affaires compris entre 250 000 et 600 000 €. 40 % ont réalisé un chiffre d'affaires supérieur à 600 000 €. On retrouve de grosses unités dans le nord et l'est de l'Allemagne. Ces « grandes entreprises » (environ quatre à cinq pour cent des entreprises) ont un chiffre d'affaires de plus de deux millions d'euros, et les chiffres d'affaires de 10 millions € et plus ne sont pas rares. Ces entreprises emploient plus de 50 salariés réguliers. Toutefois, en moyenne, un entrepreneur emploie de 5 à 6 employés à temps plein, avec en plus des travailleurs saisonniers.

## Le BLU renforce les membres de l'association

Quelque 1 400 entreprises adhèrent à « *Bundesverband Lohnunternehmen* », qui est l'association fédérale des entrepreneurs (BLU),

celle-ci est organisée au niveau de chaque *Länder*. Le siège du BLU est situé près de Hanovre. Les salariés du BLU sont compétents dans tous les domaines du conseil en entreprise. En outre, des réunions régionales permettent d'animer le réseau. Tous les deux ans, le Deluta organisé à Münster est un lieu de rencontre pour tous les membres de l'association et leurs employés. En 2010, le Deluta a rassemblé 6 500 visiteurs, ils ont pu participer aux 70 conférences et forums. De plus, il y avait 180 entreprises-exposants.

La clé du succès passe par la formation de gestionnaires et d'employés qualifiés. Ainsi le BLU a créé une formation pour former des salariés spécifiques aux besoins des entreprises de travaux. Chaque année, environ 180 jeunes sont formés. Le contenu du cours couvre trois domaines « le génie agricole », « les techniques culturales » et « la prestation de service ». La

prochaine étape est la formation pour devenir cadre dans les entreprises de travaux, l'examen aura lieu cette année. 40 étudiants issus de 7 *länder* différents sont candidats. En Allemagne, les entreprises de travaux emploient 15 000 salariés permanents. Pour maintenir ce niveau, il faut embaucher chaque année 1 000 nouveaux travailleurs qualifiés.

Les entrepreneurs en Allemagne misent pour 2011 sur un marché stable, voire en croissance.

**Hans-Günter Dörpmund,**  
**Redaction**  
**Lohnunternehmen (1) ■**

(1) *Le magazine Lohnunternehmen est depuis 60 ans la revue des entrepreneurs de travaux. Il est distribué chaque mois à plus de 5 000 entrepreneurs en Allemagne et en Suisse.*

## « Beaucoup de savoir-faire »

*Dirk Gieschen, entrepreneur en Basse-Saxe, a profité du Deluta pour les relations publiques. « Ici, à Münster, fabricants et collègues ont du temps pour discuter et échanger. Tous profitent de l'atmosphère et des programmes de conférence pour le développement personnel », résume l'entrepreneur. Son entreprise de travaux propose des prestations dans le secteur agricole : de la culture de la betterave à sucre en passant par celle de la pomme de terre. « Les piliers les plus importants restent toutefois la culture fourragère : l'herbe et le maïs. J'ai sans cesse investi dans les 10 dernières années, de sorte qu'aujourd'hui on ré-*

*colte les fourrages à partir de cinq chaînes qui fonctionnent en parallèle. Il est difficile de trouver de bons employés. J'emploie 12 salariés permanents, deux apprentis et des travailleurs saisonniers, qui participent régulièrement à la formation de conducteurs proposée par la chambre d'agriculture ou le fabricant », déclare Dirk Gieschen. Sa devise est : « s'arrêter, c'est reculer ». « En tant que gestionnaire, il faut savoir reconnaître les innovations et ne pas passer à côté des nouvelles tendances ». Il y a quelques années quand il a commencé, Gieschen était l'un des premiers à offrir à ses clients avec succès la culture des terres. Une*

*nouvelle branche de services pour sa région. « En tant que chef d'entreprise, je constate que mon travail a basculé progressivement du tracteur au bureau. Documentation de planification, réglementation du travail sont de plus en plus importants. L'investissement en capital a fortement augmenté. Le calcul des prix de revient est plus complexe, ensuite il faut être capable de fixer des prix de prestations compétitifs. Investir dans des machines à valeur stable, c'est aussi le grand défi de notre temps », poursuit l'entrepreneur. Il a réalisé qu'il a besoin de personnel administratif de haut niveau, de même au niveau de l'atelier. « Il n'est pas rare*



*Dirk Gieschen emploie 12 salariés permanents, deux apprentis et des travailleurs saisonniers.*

*que les entrepreneurs soient seuls responsables de la décision pour les cultures : de la sélection variétale à la fertilisation, la protection des végétaux, jusqu'à la récolte ».*

**Maren Jansch**



# ARION 600

## Roulez surclassé!



Le tracteur le plus évolué du marché,  
version suréquipée.

“ Plus il y a de chauffeurs, plus le tracteur doit être facile à utiliser. Par lui-même l'ARION est très maniable. Tout est bien accessible depuis la cabine. ”

Christophe DUMONT  
SarL J2SD - Agriculteur dans la Somme.

Retrouvez tous les témoignages sur [www.claas.fr](http://www.claas.fr)

**CLAAS**



# Les entrepreneurs veulent la reconnaissance de leur statut en Europe

Le 21 février, sur l'Agricenter du Sima, la Ceettar, la FNEDT, EDT Nord-Pas-de-Calais-Picardie organisent un débat sur la place des entrepreneurs en Europe.

Après le débat organisé à Vérone en 2010 (lire EDT de mars 2010), la Ceettar et son président Gérard Napias associée à la FNEDT et EDT Nord-Pas-de-Calais-Picardie va convier les entrepreneurs européens et des élus du parlement de Strasbourg à débattre sur le rôle et le statut des entrepreneurs de travaux agricoles et forestiers : une centaine d'entrepreneurs est attendue et 5 parlementaires devraient être présents. Paolo de Castro, le président d'origine italienne de la commission agricole du parlement européen, sera de la partie. Côté français, deux députés sont attendus : Stéphane Le Foll (Alliance progressiste des socialistes et démocrates) et Michel Dantin (Parti populaire européen) sont attendus. Le débat se tiendra le 21 février 2011 au Sima. « On compte 90 000 entreprises de travaux en Europe, ce qui



Le débat sur les coûts de production en agriculture commence à émerger en Europe. Un bon angle pour affirmer la place des entrepreneurs.

représente 500 000 actifs. Une enquête sur le poids économique de la profession est en cours de réalisa-

tion », note le directeur de la Ceettar. « La situation des entreprises est relativement harmonieuse. En France,

on note une présence forte d'entreprises de travaux forestiers. En Allemagne, la forêt est moins présente. Aux

## La journée européenne en bref

Le 21 février à 10 h 00 dans le cadre du Sima (Agricenter Hall 4), les entrepreneurs de travaux agricoles de tous les États membres sont invités à participer à ces échanges au cours desquels interviendront des parlementaires européens accueillis par les présidents des organisations membres de la CEETTAR :

- Gérard Napias, président de la Confédération européenne des entrepreneurs de travaux techniques agricoles et ruraux (CEETTAR) et de la Fédération nationale entrepreneurs des territoires (FNEDT) ;
- Aproniano Tassinari, président de l'Unione nazionale imprese di meccanizzazione agricola (Unima) ;
- Klaus Penzlin, président du Bundesverband der Lohnunternehmer (BLU) ;
- Robert Pinches, vice-président du National Association of Agricultural Contractors (NAAC).

- Stéphane Le Foll, député européen
- Michel Dantin, député européen

Les délégations des organisations d'entrepreneurs des États membres suivants ont confirmé leur participation : Allemagne, Angleterre, Belgique, Danemark, Espagne, Italie, France, Pays-Bas, Portugal, Pologne, Suède.

## Votre témoignage nous intéresse

Les entrepreneurs intéressés peuvent venir témoigner de la situation dans leur pays, notamment de cas concrets rencontrés sur la difficulté d'entreprendre, ou adresser leur contribution par courriel à la Ceettar :

ceettar.europe@skynet.be  
info@e-d-t.org

(1) Confédération européenne des entrepreneurs de travaux agricoles, ruraux et forestiers.



Pays-Bas, beaucoup d'entreprises sont présentes dans les travaux ruraux et les travaux publics. En Espagne, il n'y a pas de fédération nationale d'entrepreneurs, ils sont présents dans une région comme l'Andalousie. La situation en Italie présente beaucoup de similitudes avec la France. En Angleterre, les entreprises de travaux ressemblent à celles que l'on trouve en France, avec un plus grand nombre d'entre elles qui ont pris le créneau des travaux ruraux. Dans les nouveaux partenaires européens, on observe un dynamisme syndical en Pologne ou en Slovaquie. Dans toute l'Europe, les entreprises de travaux sont généralement de très petites entreprises, qui conservent un lien étroit avec leur territoire. Rares sont les entreprises qui vont chercher des travaux à l'extérieur de leur pays : quelques entreprises italiennes de travaux forestiers ont toutefois pris des marchés sur les Alpes du Nord. Des entreprises allemandes peuvent parfois effectuer des chantiers de récoltes un peu partout en Europe. En France, la tempête Klaus a aussi eu pour conséquence la venue d'entreprises de toute l'Europe », poursuit le directeur.

### Le Copa, l'interlocuteur privilégié

Le rôle de la Ceettar reste bien entendu de faire entendre la voix des entrepreneurs auprès des décideurs européens, qui mettent en musique la politique agricole commune. « Le Parlement est plus un outil de lobbying, la Commission un lieu où l'on doit être reconnu. Notre objectif est de nous faire entendre sur des dossiers techniques. La commission recherche des expertises techniques. Reste que sur la partie agricole, l'interlocuteur privilégié de



« La capitalisation dans le matériel agricole est sans doute surévaluée », estime Stéphane Le Foll (Alliance progressiste des socialistes et démocrates).

la Commission reste le Copa (Comité des organisations professionnelles agricoles de l'Union européenne, NDLR). Avec une trentaine de permanents, ils ont une capacité de réflexion et d'expertise qui constitue une vraie force de frappe. Il faut réussir à se frayer un chemin ». La parole des entrepreneurs est souvent plus difficile à être entendue, car selon Stéphane Le Foll, député européen, membre de la commission agricole, « L'agriculture est souvent prise à travers l'angle du chef d'exploitation, ce qui explique sans doute que l'on pense plus facilement aux Cuma, par exemple, qu'aux entrepreneurs ».

Sur la table de travail de la Ceettar, les principaux dossiers sont : la circulation routière, la place des entrepreneurs dans le secteur forestier, la qualification des services « à l'image de ce qui se passe en France avec Qualiterritoires ». Mais le gros dossier du moment, c'est la réforme de la Pac.

« Nous n'avons pas de débats ou de discussions spécifiques sur la prestation de travaux en agricul-

ture », prévient Stéphane Le Foll. « Depuis le début de mon mandat, la question de la prestation de services en agriculture n'a jamais été évoquée », relate Michel Dantin, député européen, membre du parti populaire européen.

### La Pac, une politique pour les agriculteurs

« La Pac est une politique conçue pour répondre aux attentes des agriculteurs. Mais nous sommes attentifs à tout ce qui peut rendre l'agricultu-



« Depuis 30 ans, les conseillers de gestion incitent les agriculteurs à investir plutôt que de payer l'impôt. Il faut sans doute revoir ce principe », souligne Michel Dantin (Parti populaire européen).

REMORQUE À FOND POUSSANT - L'ORIGINAL



Simplement plus d'idées!



Venez au SIMA à Villepinte, Stand N° 4 J 113 Du 20 au 24 février 2011



L'original - La remorque à fond poussant „GIGANT“



Des nouveautés de l'inventeur de la remorque à fond poussant!

Fliegl France  
Tél: 02 40 54 52 22  
Email: service@fliegl-france.com

www.fliegl.com



Paolo De Castro, président de la Commission agriculture et développement rural du Parlement européen. « Les entreprises de travaux agricoles augmentent le taux d'innovation de l'agriculture et améliorent la productivité des exploitations agricoles. »

re européenne plus compétitive. Reste que celle-ci n'est pas homogène. Par exemple, la différence entre l'agriculture de montagne de l'Europe du Sud ou celle de l'Eu-

rope du Nord céréalière très utilisatrice de foncier est importante. Le poids des coûts de mécanisation diffère et il semble difficile de statuer sur l'intérêt de la prestation sur ces différents modèles », explique Stéphane Le Foll. « Au niveau des instances européennes, on évoque les filières de production, le revenu des agriculteurs, mais on rentre assez peu dans l'acte de production stricto sensu. Nous n'avons pas en la matière de débat sur les coûts de production par exemple », poursuit le Savoyard Michel Dantin, ancien conseiller de Michel Barnier. Reste que le débat sur les coûts de production est en train de poindre : « L'arrivée de l'euro permet d'effectuer des comparaisons entre les pays. Avec les monnaies nationales, c'était impossible. On commence véritablement

à s'intéresser aux coûts de production et un débat social est en train de s'instaurer. Le rôle des entreprises de travaux est important dans ce genre de débat ».

## Revoir la fiscalité des investissements

« Je constate qu'en France, la capitalisation dans le matériel agricole est sans doute surévaluée, il y a un besoin fort de mutualiser les coûts de mécanisation comme de faire évoluer les systèmes de production. L'objectif est aussi une meilleure performance environnementale. La fiscalité avec les amortissements dégressifs et autres incite trop les agriculteurs à investir dans du matériel, donc ils ont ensuite des difficultés à faire face aux traites ». Ancien directeur de la FDSEA de la Savoie, Michel Dantin partage le même

constat : « Depuis 30 ans, les conseillers de gestion incitent les agriculteurs à investir plutôt que de payer l'impôt. Il faut sans doute revoir ce principe, l'agriculture vit la fin d'une ère, elle ne sera plus administrée, ni protégée. Elle devra subir les soubresauts d'une économie mondialisée et il faut que les agriculteurs mettent de l'argent de côté pour passer les crises. En France, je constate un manque de mutualisation et un suréquipement qui sont en partie la cause des problèmes de revenus : la prestation de services à travers les Cuma ou les entrepreneurs est la réponse à ce souci. Si ma vision est très claire sur ce sujet en France, j'essaie d'avoir une approche européenne du dossier ».

E.L.D. ■

## ENTREPRENEURS des Territoires



## Calendrier rédactionnel

ENTREPRENEURS DES TERRITOIRES	SUJETS / THÈMES	SPÉCIAL SALON / RDV PRO
55 Mars 2011	Quel semoir en TCS? Tracteurs à hydrogène, à huile: le point sur les carburants alternatifs. Le créneau des taillis à très courte rotation pour les Entrepreneurs de Travaux	Présentation Congrès des Entrepreneurs de Travaux, Salon Bois Energie + Bilan SIMA
56 Avril 2011	Le marché des automoteurs de pulvérisation Comment assurer un épandage régulier? Forêt : Les têtes de récoltes pour la mécanisation des feuillus Quelle presse choisir?	Bilan Congrès des Entrepreneurs, Salon Bois Energie.
57 Mai-Juin 2011	Comparatif utilisation Ensileuse automotrice & Remorque autochargeuse Comment recruter des saisonniers? Les ordinateurs de bord dans les tracteurs	Présentation Salon de l'Herbe
58 Juillet-Août 2011	Les moissonneuses batteuses non conventionnelles Glonass, GPS, DGPS, Galileo: les différents signaux satellitaires et leur application	Présentation Innov' Agri Grand Sud-Ouest +bilan Salons/Rdv Pro
59 Septembre 2011	Tracteurs forte puissance, utilisation non agricole Gros plan Remorques Législation épandage du lisier agricole	SPACE, Sommet de l'Elevage, Universités forestières,...
60 Octobre 2011	Semis et nouvelle technologie de l'information La mécanisation des vignes étroites Arrachage de betteraves et tassement du sol (pneumatiques,...)	Présentation Agritechnica, Sitevi Présentation salon des ETA +Bilan Innov' Agri
61 Nov.-Déc. 2011	Isobus et ses applications Labour grande largeur: quel matériel? Atelier Entrepreneurs (pièces rechange, consommables,...)	Bilan Agritechnica, Sitevi,...

Pour plus d'informations, contactez Arnaud Ropars - 02 98 98 01 41 - [pub.edt@fitamant.fr](mailto:pub.edt@fitamant.fr)



1er FABRICANT DE FILETS POUR PRESSES A BALLES RONDES

# ECONOMISEZ €€€...



Réduisez vos temps de pressage de 4 heures  
par jour et économisez sur...



Entretien



Carburant



Temps



Main  
d'oeuvre



Valeur  
à la revente

Récupérez de l'argent  
dans votre portefeuille!



Tama France est présent au SIMA du 20 au 24 février 2011 stand 5a E 051

**Tama**  
FRANCE

Tama France SARL  
29 rue Saint Blaise  
BP 20069  
72302 Sablé sur Sarthe  
Cedex

Tel: +33 (0)2 43 62 13 14  
Fax: +33 (0)2 43 62 13 15  
ventes@tama-france.fr  
www.tama-france.fr

## Les traînés à la remorque

L'épandage des engrais solides résiste encore aux appareils traînés, au profit des portés. Les matériels ne manquent pourtant pas d'arguments, qu'il s'agisse de la précision, du débit de chantier et de la rentabilité.

Le distributeur d'engrais sera-t-il le dernier équipement à résister au mode automoteur, pour ne pas dire à la mode de l'automoteur ? Ce n'est pas la rigueur de l'hiver en cours et les norias de saieuses – automotrices, faut-il le préciser – sur les réseaux routiers qui forcent la question. Mais c'est que pulvérisation, manutention, récoltes en tous genres, distribution des fourrages etc. marchent toujours

davantage sur les plates-bandes du classique ensemble tracteur-outil, plus que jamais concurrencé par les automoteurs spécialisés. Pour ce qui est de l'épandage des engrais solides, la question est encore largement prématurée et le tracteur garde encore ses prérogatives car l'étape intermédiaire, consistant à basculer une partie du parc de modèles portés vers des modèles traînés est, à ce jour,



Oltre les engrais minéraux, les appareils traînés ont la faculté d'épandre d'autres produits fertilisants tels que les amendements pulvérulents.

### La guerre des tronçons

Faut-il ou non parler de coupe de tronçons en présence de distributeurs centrifuges, dont le mode d'action – deux plateaux projetant des granulés à distance – et le principe d'application de la dose/ha – le recoupement de plusieurs nappes – ont peu à voir avec les rampes d'un pulvérisateur, effectivement segmentées en tronçons ? La sémantique chagrine quelque peu certains esprits puristes, qui se trouvent le plus souvent ne pas avoir, ou tout du moins pas encore, de système de gestion optimisée des apports aux abords des tournières et des pointes de champ. La notion de coupe de tronçon

sur un distributeur d'engrais a été introduite par Amazone avec Switch à l'occasion d'Agrotechnica 2005. Sulky a emboîté le pas au Sima 2009 avec le dispositif Stop & Go, avant de récidiver au Sima 2011 avec Econov, une médaille d'argent à la clé. Econov permet de segmenter la distribution en 6 tronçons, en jouant sur les deux paramètres que sont la régulation des trappes de débit, qui influence elle-même le nombre de nappes, et le point de chute des granulés sur les plateaux au moyen de vérins électriques. En fourrière, le dispositif autorise une coupure rectiligne de la distribution en bout de champ,

avant réouverture, tout aussi rectiligne, une fois le demi-tour effectué. Dans les pointes, Econov maximise l'apport de la juste dose sur l'intégralité de la parcelle, en évitant les manques et recoupements et de surcroît l'effet « marche d'escalier » si l'on en croit le constructeur. Intellectuellement parlant, cette notion de coupe de tronçons reste délicate à assimiler. Sulky s'appuie sur des résultats d'analyses de nappes réalisés sur le Cemib, le banc d'essai automatisé des distributeurs d'engrais du Cemagref, que le constructeur a contribué à mettre au point. Amazone est un autre utilisateur du Cemib.



### « Des bénéfices autres que la seule productivité »

Richard Gravet réalise les travaux culturaux pour le compte de deux exploitations d'environ 350 ha chacune. Signe particulier : 92 km les séparent. Jusqu'en 2008, il assurait ses chantiers d'épandage d'engrais au moyen de deux appareils portés de 3 000 l attachés chacun à une exploitation. En 2009, il a opté pour un appareil traîné de 9 500 l réalisant l'intégralité des apports sur les deux sites. « Quand il me fallait cinq jours à deux chauffeurs pour finaliser un chantier, il me faut toujours cinq jours mais avec un seul chauffeur, déclare Richard Gravet. L'approvisionnement est assuré par un godet à l'avant d'un chargeur télescopique sur un site et par un boisseau de chargement sur l'autre. Il me faut environ 2 h 30 pour rallier les deux sites. Au passage, fini le risque de casse d'une chandelle. En matière d'engrais, la productivité peut avoir des incidences sur le plan qualitatif. La productivité, c'est ce qui vous permet de retarder le démarrage d'un chantier quand la vi-

tesse du vent peut contrarier la qualité de répartition. Je peux également me permettre de limiter le chargement de mon appareil quand les conditions d'humidité du sol sont un peu limites. Mon appareil est attelé à un tracteur de 200 ch., mais 150 ch. suffiraient avec une vitesse moyenne de travail d'environ 15 km/h. Sur route, il faut simplement veiller aux nids de poule pour ne pas risquer d'endommager la mécanique à 40 km/h. Le système de distribution et la régulation sont strictement identiques à ceux que l'on trouve sur un porté haut de gamme. Sur une commande de 250 t d'engrais par exemple, je peux limiter ma marge de sécurité à une tonne. Sur un appareil porté, en toute logique, on doit veiller à ajuster la hauteur de l'appareil en cours de travail, laquelle peut varier de 30 à 35 cm entre un appareil à plein et un appareil à vide. L'impact sur la répartition n'est pas négligeable. Un appareil traîné est beaucoup moins sensible à cette variation ».

à peine entamée. Les appareils portés concentrent en effet toute l'attention des constructeurs. C'est en effet à cette catégorie de matériels qu'ils réservent la primeur de leurs innovations. Ils n'en négligent pas pour autant la quête de productivité de chantier, en jouant sur la largeur d'épandage, qui franchit maintenant le cap des 50 m, et bien entendu en assortissant cette performance de trémies à grand gabarit, franchissant actuellement la barre des 4 000 l. Même s'il ne faut pas insulter l'avenir et sous-estimer la capacité des constructeurs à repousser toujours plus loin les limites, les épandeurs en version portée n'ont peut-être jamais été aussi proches de leur forme la plus aboutie.

### Trémie d'appoint à l'avant

La capacité de relevage des tracteurs impose en effet ses limites. Les distributeurs centrifuges

peuvent-ils emprunter aux semoirs et aux pulvérisateurs la parade consistant à greffer un réservoir d'appoint à l'avant du tracteur, faisant en prime office de contrepoids ? « Ce principe est exploité sur les semoirs monograinne où le montage d'une trémie à l'avant permet d'apporter l'engrais en localisé et en simultané, souligne Vincent Gérard, responsable produit fertilisation chez Kuhn. Cependant, nous sommes sur des débits de transfert de l'ordre de 35 kg/mn, compatibles avec les débits requis par les largeurs de semis cantonnées à 6, 8 ou 12 rangs. En présence d'un distributeur centrifuge réalisant des épandages sur 40 m et plus, avec des débits instantanés pouvant atteindre les 500 kg/mn comme c'est le cas sur certains de nos appareils, le transfert des granulés de l'avant vers l'arrière par soufflerie ne peut pas suivre la cadence. Il faudrait imaginer des systèmes à vis ou à ta-



La facilité de chargement participe à l'amélioration de la productivité de chantier.



*Les appareils portés n'ont pas atteint leurs limites et déploient toujours de nouvelles capacités et largeurs de travail.*

*pis garantissant le débit et le respect de l'intégrité physique des granulés ». Se poserait en prime le problème de la gestion de la pesée en continu avec celle d'une alimentation en continu, un défi probablement à la portée des électroniciens, mais qui pour l'heure ne se pose pas.*

### **Deux épandeurs en un**

Pourquoi chercher à faire compliqué avec des appareils portés quand des appareils traînés peuvent répondre à la problématique du débit de chantier au moyen d'une simple trémie posée sur un simple essieu ? « Au départ, notre gamme d'appareils traînés se composait de modèles à deux essieux, indique Emmanuel Lévêque, chef de produits chez Amazone. Ces matériels étaient tout particulièrement destinés aux coopératives et négoces qui les mettaient à disposition de leurs clients dans le cadre d'une offre de services entourant la vente de produits fertilisants, sous toutes leurs formes. Paradoxalement, la polyvalence des épandeurs traînés n'a peut-être pas fait leur publicité, en étant

*peut-être un peu vite considérés comme étant moins précis que les appareils portés, identifiés comme étant spécifiques des granulés minéraux. Aujourd'hui, Amazone propose des distributeurs traînés à un essieu et dotés des mêmes technologies d'épandage que celles développées sur les gammes portées ». Grosso modo, les équipements disponibles sur le marché déploient aujourd'hui des capacités de l'ordre de 8 000 à 9 000 l, représentant l'équivalent de deux appareils portés de grande capacité. Le prix, lui, ne varie pas dans les mêmes proportions. « Rapporté au litre et à technologie équivalente, le prix d'un appareil traîné est environ 30 % plus élevé que celui d'un distributeur porté, estime Stéphane Billerot, responsable marketing chez Sulky. La stabilité d'un ensemble traîné conforte les vitesses de déplacement, sur route comme au champ, moyennant, en prime, une puissance de traction contenue, car non régie par la capacité de charge du relevage arrière ».*

**Raphaël Lecocq** ■



*Les technologies d'épandage développées sur les traînés sont identiques à celles des portés.*



# VALTRA



## SERIE S

# La réussite est entre vos mains

### SERIE S

De 240 à 370 ch.  
Transmission  
à variation continue



POWER  
*of* CHOICE

VALTRA  
**FLEX'SYSTEM**

+  
vous  
ajoutez

-  
vous  
supprimez

Un tracteur de forte puissance "de philosophie scandinave", telle est l'offre unique proposée par Valtra.

La **Série S** par Valtra, c'est l'alliance de la **philosophie scandinave** avec le **meilleur de la technologie**.

Vous disposez d'un tracteur **puissant, ergonomique, confortable** au service de votre **productivité**.

Vous offrir la puissance et la technologie dont vous avez réellement besoin.

**C'est notre engagement !**

**VALTRA, PAS COMME LES AUTRES.**

[www.valtra.fr](http://www.valtra.fr)

## Des kits d'origine pour être quitte au semis

Les déflecteurs de poussières de traitements de semences s'imposent aux semoirs monograins pneumatiques à dépression d'air pour les semis de maïs. Les constructeurs mettent en avant leur propre kit, garantissant le respect de la distribution. Un prochain arrêté va encadrer les déflecteurs.

Quels que soient l'espèce et les parasites visés, les traitements de semences constituent une avancée technique et environnementale ne souffrant d'aucune contestation. Entre la réduction des doses de matières actives qu'ils engendrent et leur localisation au plus près de la cible, difficile de mieux concilier efficacité et respect. Le passage quasi direct du sac de semences à l'enfouissement quelques centimètres sous terre laisse peu de place à la dissémination de particules dans l'air. C'est néanmoins possible avec le mode d'action des semoirs pneumatiques, qu'ils agissent par dépression ou par surpression. La sélection des graines une à une par un flux d'air génère inévitablement une contrainte physique à la surface des semences, si bien pelliculées soient-elles. Le rejet dans l'atmosphère du flux d'air ayant traversé la turbine ne peut prétendre au même degré de pureté que celui qui prévalait à son entrée.

### Généralisation au maïs

Que s'est-il passé en 2009 pour que le législateur contraigne ce fameux flux d'air à être orienté dans les 30 premiers centimètres au-dessus du sol, sachant que ni les appareils ni les techniques d'application des produits de protection n'avaient significativement évolué ? La dégénérescence des colonies d'abeilles est passée par là. Elle a mis sur la touche certaines spécialités chimiques, avant une réintroduction à la fois partielle et encadrée en 2009. Parmi les critères restrictifs figuraient notamment l'obligation d'équiper de déflecteurs antidérive de poussières les semoirs dans lesquels transitaient des semences traitées à l'insecticide Cruiser. À l'issue des semis 2010, en date du 13 avril précisément, le législateur a étendu cette obligation à l'ensemble des semis de maïs, indépendamment du type de protection. La bonne nouvelle, c'est que le recours aux traitements de semences était toujours possible, sachant qu'il n'existe pas toujours d'autre alternative. La mauvaise, c'est qu'une très grande proportion du parc de semoirs monograins doit désormais se conformer à l'arrêté, qui prend donc pleinement effet pour les semis de ce printemps 2011. L'arrêté du 13 avril 2010 fixe également une nouvelle contrainte consistant à interdire le semis dès lors que la vitesse



Le déflecteur a pour objet d'orienter le flux d'air dans les 30 premiers centimètres au-dessus du sol.

du vent au niveau du sol dépasse 3 sur l'échelle de Beaufort.

### Pas de concession sur la précision

Concernant le kit, plusieurs solutions s'offrent aux utilisateurs, à commencer par la fabrication du kit par ses propres soins : un collecteur en sortie de turbine, un ou deux mètres de tuyaux flexibles, quelques boulons et colliers de-ci de-là, et la conformité est assurée. Des kits adaptables sont également disponibles sur le marché. Les constructeurs de semoirs, enfin, ont bien évidemment mis leurs bureaux d'études sur les rangs, d'autant plus que la turbine concentre une partie du savoir-faire de chaque marque, en plus d'être essentielle au respect de la distribution graine à graine. « Une turbine fonctionne sur le principe d'un aspirateur, explique Xavier Couval, responsable mar-



## Monograinne mais multi-espèces

Après les espèces de printemps bien connues, le semoir monograinne lorgne de plus en plus sur le colza. Des essais menés par le Cetiom ont en effet démontré que l'espèce pouvait supporter des largeurs de semis plus lâches que l'écartement standard. Ces essais ont tout d'abord conduit à faire de la densité linéaire, c'est-à-dire le nombre de plantes sur le rang, le paramètre de référence en lieu et place de la densité au m<sup>2</sup>. L'optimum de densité se situe ainsi entre 10 et 15 plantes par mètre linéaire, ce qui équivaut à 15 à 25 plantes/m<sup>2</sup> selon l'écartement interrang. Et en ce qui concerne cet interrang, aucune différence significative de rendement n'est relevée entre des écartements de 45-60 cm (betterave/tournesol) et des écar-

tements de 75-80 cm (maïs), sous réserve dans ce dernier cas que la croissance automnale ne soit pas affectée par un facteur limitant tel que l'eau, l'azote ou encore la profondeur de sol. Le Cetiom a en effet mis en évidence le fait que les potentiels de rendement du colza sont en partie conditionnés par le volume de biomasse produit avant l'hiver. Les bénéfices s'apprécient en économies d'intrants, voire en gains de rendements. Les économies proviennent pour partie du poste semences, la précision de semis autorisant des réductions de densité. Des économies de régulateurs peuvent également s'envisager, du fait d'une diminution des risques d'élongation, une conséquence du moindre espacement des graines sur le rang,

que le colza compense avec un développement des ramifications secondaires et tertiaires. Des gains de rendements peuvent être escomptés dans les situations limitantes, du fait de la qualité d'implantation (profondeur constante, rappui). Au total, le Cetiom estime entre 10 et 60 €/ha le gain de marge brute. Le semis à grand écartement offre en prime la possibilité d'introduire le binage dans les programmes herbicides. Le recours au semoir monograinne est enfin une voie d'entrée pour le strip-till, une technique de travail en profondeur circonscrite à la ligne de semis, dont le développement laisse augurer d'autres bénéfices technico-économiques sur les espèces de printemps.

keting chez Monosem. Si l'on entrave le flux d'air à la sortie, on modifie les caractéristiques de l'aspiration. Or sur un semoir monograinne pneumatique, la régularité de la distribution découle directement de l'aspiration. Un kit mal conçu peut donc interagir sur la distribution et au final générer des manques. Pour peu que l'utilisateur agisse sur le sélecteur en pensant corriger le défaut, il peut occasionner des doubles ». Tous les constructeurs tiennent évidemment à ce que leurs semoirs continuent de garantir ce pour quoi ils ont été pensés et dénommés : la précision au grain près et au centimètre près.

## L'Allemagne a fait le choix de l'homologation

Chacun milite par conséquent pour que les utilisateurs optent pour le kit qu'ils ont spécialement étudié et mis au point pour telle et telle référence de semoir. En Allemagne, la législation a imposé aux constructeurs un processus d'homologation très officiel. L'installation d'un kit sur un appareil en parc est du ressort des seuls concessionnaires. Le bricolage maison est bien évidemment hors de propos. Un luxe de précautions outre-Rhin, contre une débauche de légèreté dans l'Hexagone ? « Dans certaines situations, les doses de traitements concentrées sur les semences de maïs peuvent être en Allemagne beaucoup plus élevées que celles rencontrées en France, explique Étienne de Saint-Laumer, responsable produit semoirs monograinne chez Kuhn. C'est probablement ce qui explique pourquoi la législation allemande est plus contraignante à cet égard ». Soucieux de ne pas apparaître comme les bénéficiaires involontaires d'une mesure obligatoire, les constructeurs ont adopté des

tarifs ajustés, avec un détachement financier autre que celui de la pièce détachée. Pas question de risquer de jeter un discrédit sur leur distribution en laissant la porte ouverte à des kits adaptables mal adaptés. Cependant, il n'est pas interdit de contourner le constructeur. Il est, par contre, indispensable de vérifier la régularité des semis, notamment lors d'un changement de variété. L'arrêté à venir devra préciser si un semoir homologué en Allemagne peut travailler en France et inversement.

Raphaël Lecocq ■



Les semoirs neufs sont équipés d'origine de déflecteurs de poussière.

## Kuhn

Un épandeur d'engrais compatible Isobus



Selon Kuhn, l'Axis 50.1 H-EMC-W lance la troisième génération de distributeurs d'engrais centrifuges à entraînement hydraulique individuel des disques d'épandage. Les capacités sont de 3 000 ou 4 000 litres et la largeur de travail comprise de 18 à 50 m. Les disques d'épandage, entraînés hydrauliquement depuis le tracteur, sont indépendants du régime moteur. La résultante est plus de souplesse et moins de consommation de gasoil. Le système EMC « Electronic Mass Control » mesure et régule en permanence l'écoulement de l'engrais sur chaque disque. La régulation de la dose se fait individuellement côté par côté. Pour les bordures, l'utilisateur peut privilégier une approche « rendement » ou une approche « environnement ». La bordure est possible à gauche ou à droite, voire les deux en même temps. Dans les pointes, l'utilisateur dispose de pas moins de 8 largeurs de travail (4 par côté) pour s'adapter aux différentes configurations des parcelles. Cet épandeur est compatible Isobus en série.

L'intégralité des réglages de la machine s'effectue directement depuis le terminal CCI en cabine. L'Axis peut épandre jusqu'à 500 kg/min d'engrais. Il est, par exemple, possible d'épandre 400 kg à plus de 20 km/h avec une largeur de travail de 36 m.

**Kuhn. Sima, stand Kuhn – hall 5 A.**

## Bogballe

Un contrôle intelligent de la pesée



Bogballe, distribué en France par JF Lemken Stoll, va lancer au Sima le Calibrator Zurf qui équipe en standard tous les appareils à pesée électronique. Celui-ci assure la régulation du débit du distributeur pour garantir une quantité hectare précise. Cette régulation permanente est assurée par le mode étalonnage complètement automatique en continu qui ne nécessite au préalable aucun essai en statique. Le dispositif repose sur un contrôle intelligent de la pesée. Ce dispositif a été

spécialement développé pour les épandages sur reliefs accidentés (pentes, devers...). Un capteur d'inclinaison, placé sur l'épandeur, informe des variations du terrain.

Avant de débiter l'épandage, l'utilisateur dispose à l'écran, pour chaque parcelle, de tous les paramètres relatifs au travail à réaliser. Cela lui permet de vérifier les données, les réglages et d'éviter des erreurs. Après épandage, le travail réalisé peut être archivé pour une traçabilité complète. Toutes les données sont transférées par l'intermédiaire d'une clef USB.

**Bogballe. Sima, stand JF Stoll Lemken – hall 5 A.**

## Lely

Nouveaux équipements sur les remorques autochargeuses Tigo

Ainsi, la gamme « Alpine », machines surbaissées avec essieu large appelées « Tigo ST », sont désormais disponibles en 40 et 50 m<sup>3</sup> contre 35 m<sup>3</sup> auparavant.

L'ensemble de la gamme S équipé d'ameneurs à peignes est dorénavant muni d'un pick-up large de 1,80 m contre 1,65 m précédemment. Ce pick-up équipe déjà les Tigo avec ameneur rotatif (Tigo R). Il est entièrement galvanisé et sans chemin de came.

Conçu avec peu de pièces en mouvement, ce pick-up requiert donc moins d'entretien.

Après le succès rencontré par le dispositif de pivotement de la banque de couteaux sur les Tigo R (D) Profi et R (D) Combi, Lely propose dorénavant ce système en option sur les Tigo R (D). Il permet d'intervenir sur les rampes de couteaux depuis le côté de la machine. Le nettoyage et l'entretien des couteaux sont ainsi facilités.

Les autochargeuses Tigo R et RD peuvent être équipées d'un système de repliage hydraulique des ridelles supérieures qui permet d'obtenir une hauteur inférieure à 3,00 m une fois repliées. Cette hauteur facilite l'hivernage.

Enfin, les remorques autochargeuses avec ameneur rotatif Tigo R Profi et R Combi existent désormais en version Isobus. Cette liaison est compatible avec tous les tracteurs équipés d'un terminal Isobus. La machine reste tout de même livrée avec un boîtier de commandes.

Enfin, les modèles de 70 m<sup>3</sup> peuvent désormais être équipés de 3 essieux pour réduire la compaction des sols et permettent d'effectuer des récoltes plus précoces dans des terrains peu portants.





**DOMINONI**  
CONSTRUCTEUR DEPUIS 1959

**Le coût de revient hectare le plus bas !**

**GARANTIE 5 ANS**

ETS ZARDO - 74440 LA RIVIERE-ENVERSE  
Tél. 04.50.34.32.31 - Fax au 04.50.34.81.04

Faxez ou envoyez-nous une demande avec votre adresse pour recevoir gratuitement une documentation et le DVD.

Présents au SIMA Hall 6 Stand B 112 près de NH

**Élevage - Agro-Équipement - Gestion**

**Ecole Agricole D'ERVAL**

**Des formations technologiques et professionnelles de la 4<sup>ème</sup> au BTS**

Formation par Apprentissage

- CAPA
- Productions Animales
- Productions Végétales

Lycée d'Enseignement Général et Technologique

- Seconde Générale et Technologique
- > Bac Technologique STAV

Lycée Professionnel Agricole

- 4<sup>ème</sup> / 3<sup>ème</sup>, BAC PRO, BTS
- > Élevage
- > Agro-équipement
- > Gestion

Option : TRAVAUX PUBLICS - HIPPOLOGIE - PRATIQUES PROFESSIONNELLES

**PORTES OUVERTES 2011**

<b>Dimanche 6 Février</b> de 10h00 à 18h00	<b>Mercredi 16 Mars</b> de 13h00 à 17h30	<b>Samedi 21 Mai</b> de 9h00 à 12h00
---	---	---

**DERVAL**

LYCÉE AGRICOLE PRIVÉ ET APPRENTISSAGE  
29 rue de Rennes - B.P. 13 - 44590 D'ERVAL  
Tél. 02 40 07 72 72 - Fax 02 40 07 02 17 - www.eaderval.fr

**Bac pro** Gestion et conduite des chantiers forestiers  
**BTSA** Gestion Forestière,  
**Licence professionnelle** QPIB  
Exploitation forestière et Qualité des approvisionnements

**BPA travaux forestiers**

**Conduite machines forestières**  
**GPS SIG cartographie**  
**Informatique embarquée**

**Permis C EC+FIMO**  
**CACES R 390, R372 cat 10**

**Bûcheronnage manuel, sylviculture, plantation**

**CAP MAINTENANCE FOAD**  
<http://www.fafsea.com/fafsea/fafsea.htm>  
(Prêt de l'ordinateur et du logiciel)

**CFPPA - 12 avenue de la république - 33430 Bazas**  
GPS 00°13' 25.2"O - 44° 27' 57.8"N

**PARENT D'ÉLÈVE, ÉTUDIANT(E)**  
Tél. 05 56 25 00 59  
[legta.bazas@educagri.fr](mailto:legta.bazas@educagri.fr)

**SALARIÉ(E) CHEF D'ENTREPRISE**  
Tél. 05 56 65 01 61  
[cfppa.bazas@educagri.fr](mailto:cfppa.bazas@educagri.fr)

**CFPPA de BAZAS**

**Maisons Familiales Rurales de Bretagne et des Pays de la Loire**

*Former vos futurs collaborateurs avec les Maisons Familiales Rurales spécialisées en Agroéquipement et Maintenance*

**MFR** RÉUSSIR autrement

Informations et Inscriptions  
**PORTES OUVERTES 2011**

<b>MFR Loudéac</b> .....	<b>4 et 5 février, 19 mars</b> .....	<b>02 96 28 02 27</b>
<b>CFTA Montfort</b> .....	<b>5 février, 19 mars</b> .....	<b>02 99 09 10 29</b>
<b>MFR Montauban</b> .....	<b>5 février, 19 mars</b> .....	<b>02 99 06 42 56</b>
<b>Institut Rural Elliant</b> .....	<b>18 et 19 mars</b> .....	<b>02 98 94 18 68</b>
<b>MFR Chemillé</b> .....	<b>29 janvier, 19 mars, 14 mai</b> .....	<b>02 41 30 62 35</b>
<b>MFR Mouilleron en Pareds</b> .....	<b>29 janvier, 2 et 3 avril</b> .....	<b>02 51 00 30 54</b>
<b>MFR La Pignerie Laval</b> .....	<b>29 janvier, 19 mars</b> .....	<b>02 43 67 04 93</b>
<b>MFR Legé</b> .....	<b>5 février, 26 Mars</b> .....	<b>02 40 26 35 35</b>

**NOUVEAU BAC PRO EN TROIS ANS**

Formations par alternance

- 4<sup>ème</sup> • 3<sup>ème</sup>
- CAPA • BEPA
- Bac Pro • BTSA
- Licence professionnelle

Formations qualifiantes :  
Certificat de Spécialisation  
Sil Magasinier ; CQP ; BCEDT

## Fliegl

Une soufflerie pour copeaux de bois et autres matières en vrac



Fliegl propose un système de soufflerie intégrée ASW « Tornado 4000 » à l'arrière de ses benes à fond poussant. Il se destine au transport de copeaux de bois et autres matières en vrac. Celle-ci permet de remplir les installations de stockage difficiles

d'accès. Fonctionnement : la paroi poussante et un dispositif de dosage amènent la matière en vrac aux vis sans fin, qui la transportent dans une écluse rotative. De là, la matière en vrac arrive d'abord dans le sas puis est soufflée dans un tuyau en plastique, transparent et flexible, jusqu'au lieu de stockage définitif. Les limites de remplissage pour les copeaux de bois sont de 10 mètres en hauteur et 30 mètres en longueur. Le débit, pour les copeaux de bois, peut atteindre 1,8 mètre cube/minute.

L'entraînement de la soufflerie par la prise de force permet d'atteindre des performances optimales. En variante, la soufflerie peut être entraînée par un moteur électrique de 18,5 kW. **Fliegl. Sima, stand Fliegl France – hall 4 J.**

## Lemken

La Juwel, réglable depuis la cabine du tracteur



La nouvelle Juwel, charrue portée, est désormais réglable depuis la cabine du tracteur : l'opérateur peut pour la première fois régler et enregistrer directement l'aplomb de la charrue depuis la cabine du tracteur. Autre évolution : le dégagement plus grand entre la roue de jauge et le sol lors du retournement de la charrue contribue à améliorer la stabilité. « C'est particulièrement important lorsque l'on parle de 6 et 7 corps portées », affirme Lemken dans un communiqué.

Les rasettes de la nouvelle Lemken Juwel ont également été repensées à la fois en forme et en réglages avec de série la possibilité de changer l'angle de travail et la profondeur sans qu'aucun outil ne soit nécessaire.

**Lemken. Sima, stand JF Stoll Lemken – hall 5 A.**




**Tél. 03 21 26 08 55 - Fax 03 21 26 88 19**  
Internet : [www.patoux.fr](http://www.patoux.fr) - Email : [jl.walle@patoux.fr](mailto:jl.walle@patoux.fr)

**PIÈCES NEUF OCCASION**

**TRACTEURS FORD ET NH**

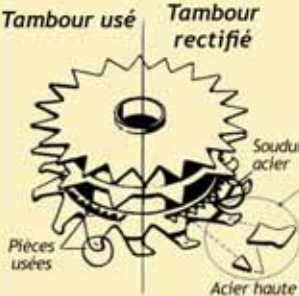
**MOIS. BAT. NEW HOLLAND**

**Achat Épave**

**ou Fatigué**


**RECONDITIONNEMENT DE TAMBOURS D'ALIMENTATION**  
POUR BEC KEMPER (TOUTES SÉRIES)

Tambour usé



Pièces usées

Tambour rectifié



Acier haute résistance de 6 à 8 mm

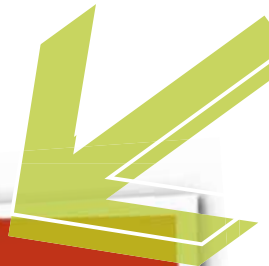
*Une différence que vous saurez apprécier.*

**Soudure acier** Partie remplacée

**Contact JOLIVET Daniel**  
Tél. 02 41 70 13 70  
Fax 02 41 63 95 90  
Port. 06 71 59 07 51

ENTREPRENEURS DES TERRITOIRES	
RÉPERTOIRE DES ANNONCEURS	
AGRICA	p. 35
ALLIANCE SOCAH	p. 23
CFPPA BAZAS	p. 61
CLAAS	p. 49
COLAERT ESSIEUX	p. 5
CREDIT MUTUEL	p. 3
CYCLONE BIO RESSOURCES	p. 39
DANGREVILLE	p. 11
DCMA DARIO	p. 29
ECOLE DE DERVAL	p. 61
FLIEGL	p. 51
FORGES GORCE	p. 37
FORMIPAC	p. 39
FORS	p. 47
GEBR. SCHUMACHER	ENCART LIBRE
GF SERVICES	p. 11
JOHN DEERE	p. 25
LAIR	p. 39
LANDA	IV DE COUV
MAUGUIN	p. 37
MFR MONTAUBAN	p. 61
PANIEN	p. 41
PICHON	p. 17
PROMODIS	p. 31
RABAUD	p. 27
ROPA	p. 43
SAINTE GERMAINE	ENCART LIBRE
SALON BOIS ENERGIE	II DE COUV
SALON DES ETA	p. 20 & 21
SIMA	p. 4 & 45
TAMA	p. 53 & COIN DE UNE
VALTRA	p. 57
VERVAET	p. 29
ZARDO	p. 61





EDT Magazine,  
un outil de travail pour  
des entrepreneurs  
et chefs d'entreprise  
à part entière

### Abonnez-vous pour retrouver dans chaque numéro :

- ➔ les dernières nouveautés présentées lors des grands salons français et étrangers,
- ➔ l'actualité de la Fédération nationale des entrepreneurs,
- ➔ les dossiers qui présentent les matériels incontournables du métier d'entrepreneur,
- ➔ les témoignages recueillis chez les professionnels pour partager des idées...



## BÉNÉFICIEZ DE L'OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

À retourner à l'adresse ci-dessous

### MES COORDONNÉES

Société : \_\_\_\_\_ Nom : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_  
 Adresse : \_\_\_\_\_ CP : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_  
 Tél. : \_\_\_\_\_ Fax : \_\_\_\_\_ E-mail : \_\_\_\_\_

### MON ACTIVITÉ

- Entrepreneurs de travaux agricoles  
  Entrepreneurs de travaux forestiers  
  Entrepreneurs de travaux ruraux  
  Entrepreneurs de travaux publics  
 Concessionnaires  
  Constructeurs de matériel  
  Centre de formation  
  Autres : (préciser) \_\_\_\_\_

### JE SUIS ADHÉRENT

au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires

Je m'abonne au tarif « spécial adhérents »  
pour 1 an (soit 8 numéros), **au prix de 25 €**

Je joins mon règlement par chèque bancaire  
à l'ordre des Entrepreneurs des Territoires

Je souhaite recevoir une facture acquittée

Entrepreneurs des Territoires  
44 rue d'Alésia - 75014 Paris  
Pour tout renseignement : Tél. 01 53 91 44 98

### JE NE SUIS PAS ADHÉRENT

au Mouvement des Entrepreneurs des Territoires

Je m'abonne pour 1 an (soit 8 numéros) **au prix de 47 €**, je réponds sous 15 jours  
et **je reçois un n° gratuit.**

Je joins mon règlement :

- Chèque à l'ordre des Editions Fitamant  
 Carte bancaire N° \_\_\_\_\_  
 Date de validité \_\_\_\_\_ Cryptogramme \_\_\_\_\_  
(3 derniers chiffres au dos de votre carte)


Je souhaite recevoir une facture acquittée


Éditions Fitamant - Rue Menez Caon BP16 - 29560 Telgruc sur Mer  
Pour tout renseignement : Tél. 02 98 27 37 66

Date et signature  
indispensables :

ED154

# Chez Landa, le client est roi

 **J'ai** un professionnel  
en direct au téléphone

 **J'ai** accès à un stock de pièces  
de qualité origine ou renforcée

 **Mes** pièces sont préparées  
et livrées en express

**Présent au SIMA**  
Hall 5B-Allée D-Stand 121

**Des milliers**  
de **PIÈCES**  
disponibles  
**toute l'année**

**TOUTES PIÈCES D'USURE  
ET DE MAINTENANCE  
POUR LE MATÉRIEL DE RÉCOLTE.**



## **Landa**

International agricultural parts center

Pour commander vos pièces

**1** MONTAIGU (85)  
**02 51 48 86 86**  
Fax : 02 51 46 34 33  
comlanda85@landasas.com

**2** BRUGUIÈRES (31)  
**05 61 74 22 88**  
Fax : 05 61 74 46 95  
comlanda31@landasas.com

**3** REIMS (51)  
**03 26 85 44 19**  
Fax : 03 26 85 43 70  
comlanda51@landasas.com



[www.landa.fr](http://www.landa.fr)